



*Volvo Ocean
Race : 22
millions de
retombées*
P. 22

*Les aventures
de Roger Postolic*
P. 30

*Découvrez
le tracé du
Triskell*
P. 38



*Loustal inspiré
par Lorient*
P. 44

les Nouvelles

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LORIENT AGGLOMÉRATION
JANVIER - FÉVRIER 2013 N°8

BRANDÉRION | CAUDAN | CLÉGUER | GÂVRES | GESTEL | GROIX | GUIDEL | HENNEBONT | INZINZAC-LOCHRIST | LANESTER
LANGUIDIC | LARMOR-PLAGE | LOCMIQUÉLIC | LORIENT | PLŒMEUR | PONT-SCORFF | PORT-LOUIS | QUÉVEN | RIANTEC



Hervé Coblanner



Anne Fromentin

MER
Au sec pour l'hiver !



Stéphane Cuisset

HOMMES
**Ils ont craqué pour
un nouveau
métier**

TERRE

**Les déchets, c'est
aussi mon affaire**

LORIENT
AGGLOMÉRATION

- 02 | SOMMAIRE/ ÉDITO
- 04 | ARRÊT SUR IMAGE
- 06 | OBJECTIF AGGLO

TERRE

- 11 | ENVIRONNEMENT
→ L'AGGLOMÉRATION VEUT INCITER LES HABITANTS À MOINS JETER
→ LES GESTES SIMPLES ET UTILES POUR DIMINUER LES DÉCHETS
- 14 | LOISIRS
→ À INZINZAC-LOCHRIST, LE KAYAK EN TOUTE LIBERTÉ
- 16 | INSERTION
→ LE PLIE POUR REMETTRE LE PIED À L'ÉTRIER

MER

- 19 | RÉPARATION NAVALE
→ SUR LES CHANTIERS, ON TRAVAILLE À L'ENTRETIEN DES BATEAUX
→ DEUX AIRES DE CARÉNAGE ET BIENTÔT UN PORT À SEC
- 22 | ÉCONOMIE
→ LA VOLVO OCEAN RACE A LARGEMENT BÉNÉFICIÉ AU TERRITOIRE
→ EOLE GENERATION PORTÉE PAR LES COURANTS MARINS
- 25 | PÊCHE
→ LE CHALUT EN QUESTION À BRUXELLES

HOMMES

- 27 | EMPLOI
→ LES SALARIÉS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À CHANGER DE MÉTIER
→ ILS ET ELLES TÉMOIGNENT DE LEUR NOUVELLE CARRIÈRE
- 30 | HISTOIRE
→ LUCIEN GOURONG NOUS DÉVOILE SON SPECTACLE MÉMOIRE
- 32 | TOURISME
→ À GROIX, UN GÎTE QUI VOUS ACCUEILLE TOUTE L'ANNÉE
- 33 | SPORT
→ JOLOKIA, UN TEAM PAS COMME LES AUTRES

- 34 | EN DIRECT DES COMMUNES
- 38 | ÉCLAIRAGE
- 40 | E BREZHONEG

AU FIL DES SEMAINES

- 41 | CULTURE / LOISIRS / SPORT
- 54 | SI MON PAYS M'ÉTAIT CONTÉ
PAR LUCIEN GOURONG



Les vidéos du magazine sur internet

Sur plusieurs pages du magazine, vous trouverez cette image, appelée Code 2D ou tag. Elle permet de lire une vidéo à partir d'un smartphone. Pour obtenir une application capable de lire ce code, allez sur la boutique d'applications de votre smartphone (Appstore pour les iPhone, Market Android ou autre suivant votre téléphone) et recherchez Code2D. Vous aurez le choix entre flashcode, qrcode ou d'autres, qui sont des applications gratuites. Une fois téléchargée, l'application fonctionne avec l'appareil photo. Prenez en photo le code et vous pourrez visualiser directement le contenu. Si vous n'avez pas de smartphone, vous pouvez retrouver les vidéos sur le site www.lorient-agglo.fr

Pratique

Lorient Agglomération

2 boulevard Leclerc - BP 20001, 56314 Lorient Cedex
Tél. 02 97 02 29 00
www.lorient-agglo.fr
Standard ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h15

Collecte et tri des déchets

▶ N° Vert 0 800 100 601

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Eau potable, assainissement

▶ N° Vert 0 800 100 601

Lundi de 8h30 à 17h15, du mardi au jeudi de 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 17h15, vendredi de 8h30 à 16h30.

Espace info habitat

▶ N° Vert 0 800 100 601

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Transports et déplacements (CTRL)

Gare d'Échanges, Cours de Chazelles, Lorient
Tél. 02 97 21 28 29 - Fax : 02 97 21 44 97 - www.ctrl.fr

Chenil et fourrière

55 rue Amiral Favereau, Lorient - Tél. 02 97 64 25 21

Aide à l'amélioration de l'habitat

Direction de l'habitat - Tél. 02 97 02 29 01.

▶ N° Vert 0 800 100 766

Aides aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables

Agence Locale de l'Énergie de Bretagne Sud (Aloen),
31 rue du Couëdic à Lorient.
Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30.

▶ N° Vert 0 805 203 205

0,12 € TTC/min. plus surcoût éventuel de votre opérateur téléphonique

Développement économique

▶ N° Vert 0 805 05 00 26

Office de tourisme du Pays de Lorient

Quai de Rohan à Lorient - Tél. 02 97 847 800
www.lorient-tourisme.fr
Ouvert actuellement du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h, le samedi de 10h à 12h.

Directeur de la publication : Norbert Métairie

Directeur de la rédaction : Pascal Poitevin

Rédacteur en chef : Éric Burtthey

Coordination photo : Gwenaëlle Pichard-Leroyer

Coordination éditoriale multimédia : Fabrice Lanfranchi

Rédacteurs : Djamel Bentaleb (Décrocher la Une), Yves Guegan,

Anne-Laure Parmelan-Jaouën, Charlotte Viart.

Photographes : Hervé Cohonner, Stéphane Cuisset, Anne Fromentin, Patrick Guigueno, François Trinel, Studio Yvan Zedda.

Vidéos : Kevin Queuille.

Réalisation et mise en page : dynamo + Brest

d'après une maquette de [...]bigbang.fr 2011

Impression : Imprimerie Léonce Deprez

Dépôt légal : janvier 2013
n°ISSN : 1760-4222





ÉDITO



UNE MOBILISATION POUR L'AVENIR DU TERRITOIRE

19
communes

191 716
habitants

12 compétences

- Développement économique
- Développement touristique et maritime
- Organisation des transports collectifs
- Aménagement et politique foncière
- Habitat et cohésion sociale
- Urbanisme et projets urbains
- Eau et assainissement
- Collecte, traitement et valorisation des déchets ménagers
- Protection, mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie
- Développement de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Développement des nouvelles technologies
- Promotion du territoire

3^e agglomération de la région Bretagne

En ce début d'année, je tiens au nom de l'ensemble des élus du conseil de Lorient Agglomération à vous présenter mes meilleurs vœux pour vous et pour vos proches. Pas une journée sans que la crise ne soit au cœur de nos préoccupations mais aussi au cœur de notre action. Dans ce contexte, notre agglomération continuera en 2013 à se mobiliser pour que nos politiques préparent l'avenir de notre territoire dans tous nos domaines d'intervention. Le budget 2013, adopté le 21 décembre dernier, reflète concrètement cette volonté de continuer à investir en faveur du développement économique, de l'attractivité du territoire et à faire du service public une priorité en étant attentif aux attentes de nos concitoyens. Nos programmes d'investissements à venir en sont la traduction.

Avec la construction du nouveau centre de secours, le prolongement du Triskell, le pôle d'échanges de la gare mais aussi notre programme local d'habitat (PLH), la politique de l'eau et de l'assainissement, celle de l'environnement, le plan de déplacements urbains, la mise en œuvre de l'agenda 21 et le plan climat... nous avons fixé le cap : celui du développement durable et solidaire. Ainsi, nous soutiendrons l'économie de notre territoire et renforcerons son attractivité. Le service public de traitement des déchets bénéficiera également d'investissements décisifs pour assurer notre autonomie et un cadre de vie préservé pour les décennies à venir. Conforter tous les domaines de notre économie sans oublier les zones d'activités et le renouvellement des équipements nautiques indispensables au développement touristique. Voilà les grandes lignes d'un programme énergétique au service de la croissance dans toute notre agglomération.

Nous devons collectivement faire des mutations actuelles une réelle opportunité afin d'agir concrètement en faveur de l'économie, de l'emploi et de l'innovation, ouvrir des perspectives nouvelles et fédérer les énergies du territoire.

Autant de défis et de chantiers que nous devons relever.

Très bonne lecture et une nouvelle fois, très bonne année 2013 !

Norbert MÉTAIRIE
Président de Lorient Agglomération
Maire de Lorient

↘ ARRÊT SUR IMAGE

12 décembre.
Au salon du nautisme
à Paris, le team
Jolokia se dévoile sur
le stand de Lorient
Agglomération (voir
également p. 33).



1^{er} décembre.
Dans les rues de
Lorient, c'est le départ
des festivités de Noël.

Patrick Guigueno



Sébahne Cuisset



CNES 2012



Ian Roman

11 décembre.
Franck Cammas est élu marin de l'année grâce à sa victoire sur la Volvo Ocean Race.

10 décembre.
Le satellite Pléiades 1B transmet sa première photo, un cliché de la rade de Lorient pris à 700 kilomètres d'altitude avec une précision de 70 cm.



Xavier Pierra

4 décembre.
Lorient Agglomération se voit remettre au Sénat le Ruban du développement durable, attribué pour la qualité de son Agenda 21 (lutte contre le réchauffement climatique, préservation des ressources naturelles et maintien de la cohésion sociale).

Quéven accueille le cross des territoriaux

À Quéven, le parc de Kerzec accueillera samedi 23 février le 17^e cross national des agents territoriaux. Organisé localement par l'association sportive des municipaux de Quéven, il verra s'affronter sur des parcours de 5 à 10 kilomètres près de 300 athlètes venus de toute la France. Quatre courses sont inscrites au programme et se disputeront séparément dans l'ordre suivant entre 12h30 et 16h30 : course épreuve nature open (ouverte aux associations et aux clubs), course juniors à vétérans, femmes espoirs/seniors/vétérans et hommes espoirs/seniors. ■

Inscriptions avant le 11 février pour l'épreuve Unasat et avant le 18 février pour l'épreuve open.

Contact : association sportive des municipaux de Quéven, 9, Résidence le clos du cerisier - 56530 Quéven

Courriel : mariejouilet@neuf.fr



Breizhbox : déjà une 4^e version

Les éditions précédentes ont déjà séduit plus de 8 000 personnes. La 4^e version de la Breizhbox compte désormais plus de 110 offres avec ou sans hébergement. Elle propose de nombreuses nouveautés comme par exemple une nuit en roulotte, des soins au SPA de Guidel, une visite guidée du port de pêche ou encore du feng shui (l'art d'aménager l'intérieur de son habitation). Rappelons qu'avec la Breizhbox, les réservations de l'activité, de la restauration et de l'hébergement se font via un seul contact : l'Office de tourisme. C'est donc une manière simple et originale d'offrir un week-end de détente au Pays de Lorient. ■

www.breizh-box.fr

Un programme d'aide à la rénovation

Lorient Agglomération lance cette année un nouveau dispositif d'aide à la réhabilitation du parc privé (maisons et appartements), appelé PIG habitat. Il complète les aides versées par l'Anah (Agence nationale d'amélioration de l'habitat). Ce programme a pour objectif de financer les travaux envisagés par les propriétaires et qui sont de nature à diminuer les factures d'énergie, à réhabiliter un habitat dégradé ou à l'adapter à une personne âgée ou une personne handicapée. Les aides concernent les propriétaires qui occupent leur logement depuis plus de 15 ans et sont attribuées sous conditions de ressource. À titre d'exemple, pour le remplacement d'une chaudière murale par un modèle à condensation et l'isolation des combles, le taux de subvention peut aller jusqu'à 75 % pour un couple avec deux enfants et 2 200 euros de revenus mensuels. ■

▶ N° Vert 0 800 100 601



Quand le bois fait économiser de l'énergie

L'office communautaire de l'habitat a lancé la construction de dix pavillons locatifs sur le secteur de La Forêt à Inzinzac-Lochrist, un lotissement qui compte déjà environ 150 maisons individuelles. Grâce à leur ossature bois et le label BBC, la consommation d'énergie de ces maisons sera divisée par quatre, ce qui diminuera d'autant les charges des locataires. Par ailleurs, les loyers proposés sont relativement modérés : de 400 à 450 euros pour un T4. À noter qu'un des pavillons sera accessible aux personnes à mobilité réduite. Livraison prévue en juin 2013. ■



Yvan Zedda

Éric Tabarly, le visage de la BSM

Si vous êtes un habitué de l'ancienne base de sous-marins, vous n'avez pas pu passer à côté de la photo. Et pour cause : elle occupe une surface de 156 m² et trône en bonne place sur l'un des bunkers. Cette fresque géante, réalisée durant la Volvo Ocean Race en juin dernier, a été récompensée par plusieurs jurys de professionnels de la communication, à Paris et Montpellier. Ceux-ci ont notamment apprécié l'originalité du procédé, puisque le visage d'Éric Tabarly est composé de plus de 10 000 portraits d'habitants qui se sont laissé photographier, séduits par cette initiative originale. Face au succès remporté et à l'engouement du public, Lorient Agglomération a décidé de maintenir le portrait du navigateur qui sera d'abord démonté, puis remonté pour être fixé de manière définitive. ■

Retrouvez les visages de Lorient sur Facebook

Relevez le défi Eden

Créé par la Commission européenne pour soutenir l'industrie du tourisme, le concours Eden (Destinations européennes d'excellence) a récompensé seize sites en France dont l'ancienne base de sous-marins de Keroman. Lorient Agglomération a été primée pour la reconversion d'un lieu passé, en quelques années, d'un site militaire abandonné à un site touristique d'envergure. Le ministère du Tourisme lance maintenant le défi Eden qui consiste à visiter au moins trois des sites récompensés aux côtés de la BSM : le Marais poitevin, le parc naturel des Vosges, la vallée d'Aure, la route historique des vins du Jura... Vous avez jusqu'au 1^{er} octobre 2013 pour remplir votre carnet de route et le faire valider sur place. À gagner : 30 séjours pour deux personnes, dont un à Mayotte d'une valeur de 4 975 euros. ■

En savoir plus : www.eden-france.com



Stéphane Cuisset

Capitaine Houat installé au Rohu

Capitaine Houat a définitivement quitté le port de Lorient pour intégrer ses nouveaux locaux sur la zone du Rohu. Après l'activité crevette, transférée l'été dernier, c'est l'activité poisson frais qui est aujourd'hui accueillie à Lanester. Les lignes de filetage, hébergées dans une des criées du port après l'incendie dont avait été victime l'entreprise, ont été déménagées fin novembre. La filiale d'Intermarché est désormais installée dans 17 000 m² de bâtiments comprenant notamment deux salles sous froid de 600 m² pour la découpe du poisson, le stockage des caisses et la préparation des expéditions. Capitaine Houat espère doubler sa production de crevettes et commercialiser de nouveaux produits, un développement qui devrait se traduire par la création d'une cinquantaine d'emplois. ■



Stéphane Cuisset

Budget : 65 millions d'équipement en 2013

Le programme d'investissement de Lorient Agglomération pour 2013 concerne tous les acteurs et habitants du territoire. Les travaux du Triskell, le renouvellement des bus, le programme local de l'habitat participent à l'intégration de tous dans sa ville. Les travaux d'assainissement et à l'usine d'eau du Petit Paradis améliorent la gestion de la ressource en eau. Sur le plan économique, Lorient Agglomération

soutient les entreprises en agissant dans les zones d'activités économiques et en investissant dans l'immobilier d'entreprises. L'aménagement des espaces naturels et de découverte se poursuivent pour allier développement économique, touristique et préservation de l'environnement. « Alors que le budget intègre des efforts importants de gestion, et dans un contexte de ralentissement

économique général, ces investissements sont autant de projets pour le développement du territoire et d'argent réinjecté dans l'économie locale, souligne Norbert Métairie. Tous les jours les habitants de l'agglomération utilisent des services de la communauté, tous les jours des entreprises travaillent pour les habitants et le territoire, et cela sans augmentation de l'impôt ni pour les ménages, ni pour les entreprises ».

Dépenses d'équipement

■ Préserver un environnement et un cadre de vie de qualité

23,4 millions d'euros dont

- Assainissement (réseaux et stations d'épuration)
- Eau potable (réseaux et usine de production, réservoirs)
- Requalification des déchetteries
- Économies d'énergie
- Aménagement des espaces naturels d'intérêt communautaire

■ Favoriser les déplacements et les mobilités durables

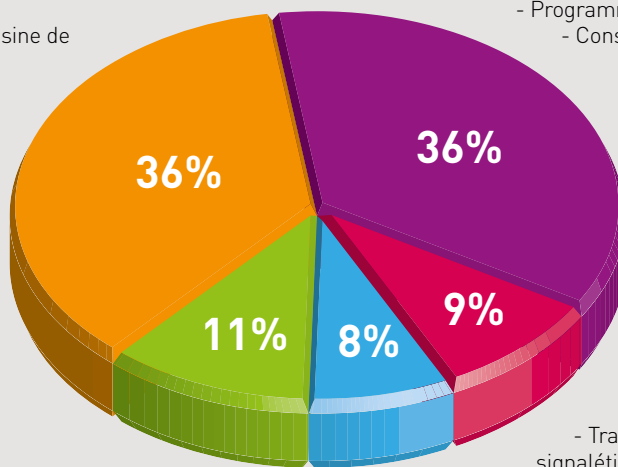
7 millions d'euros dont

- Prolongement du Triskell (voie réservée aux bus)
- Acquisition de bus
- Réaménagement du quartier de la gare - Pôle d'échanges multimodal
- Accessibilité des bâtiments publics aux personnes à mobilité réduite

■ Garantir un aménagement équilibré et durable du territoire

23,8 millions d'euros dont

- Maison de l'agglomération
- Programme local de l'habitat
- Construction du stade vélodrome



■ Agir pour le développement économique et solidaire et pour l'emploi

- 6,1 millions d'euros dont
- Réhabilitation des blockhaus et autres bâtiments sur la base de sous-marins
 - ZAC du quartier de la gare à Lorient
 - Travaux de requalification et de signalétique sur les zones d'activité économique

■ Conforter l'attractivité touristique et le pôle d'excellence nautique

5 millions d'euros dont

- Aménagement et entretien des ports de plaisance
- Capitaineries
- Restructuration des espaces de découverte
- Équipements touristiques, nautiques et de loisirs

Lorient Agglomération vote le gel des bases de la CFE

Le Conseil d'Agglomération a voté le 21 décembre dernier le maintien de la base minimum de la cotisation foncière des entreprises (CFE) pour 2013 au niveau de la base minimum de 2011, soit 2 065 euros. Cela concerne les établissements dont le chiffre d'affaires ou les recettes sont supérieures à 100 000 euros H.T. En outre, compte tenu de l'évolution législative et de l'examen au Parlement de la loi de finances 2013, Lorient Agglomération soumettra prochainement au conseil une délibération permettant de réduire la part de la cotisation minimum de CFE 2012 revenant à l'intercommunalité au niveau de la base 2011. Ces deux décisions du conseil communautaire confirmeront l'engagement pris par le bureau communautaire et le Président de Lorient Agglomération de geler le montant des bases pour 2012 (pour le montant de la CFE revenant à la collectivité) et 2013 au niveau des bases 2011. Ces décisions expriment la volonté de soutenir le commerce et l'artisanat dans cette période économique difficile et témoignent de l'effort consenti par la collectivité. ■

Un nouvel espace pour le FC Lorient

Situé sur la route côtière qui mène de Larmor-Plage à Fort-Bloqué, le futur Espace FC Lorient regroupera sur plus de 12 hectares le centre de formation, le groupe professionnel et le personnel administratif. À partir de juin 2013, ce sont 150 personnes qui se retrouveront quotidiennement à Plœmeur, sur le site de Kerlir qui comprendra deux bâtiments. Le premier abritera les installations sportives et médicales des pros tandis que le second sera réservé à l'enseignement et à l'hébergement des stagiaires (22 chambres et 11 salles de cours). Un soin particulier sera apporté à l'aménagement paysager du site qui abritera également quatre terrains de football, dont un terrain synthétique. Les supporters pourront continuer à assister aux entraînements tandis que les entreprises ou organismes publics pourront bénéficier d'une partie des infrastructures, comme l'auditorium d'une capacité de 100 places, pour organiser des séminaires. ■



Julien Lanoë

Portes ouvertes au nouvel hôpital

Le nouvel hôpital, sur les bords du Scorff à Lorient, propose au mois de février trois journées portes ouvertes. L'occasion est ainsi donnée au public de découvrir son architecture innovante, sa nouvelle organisation et de se familiariser avec l'établissement avant son ouverture en mars 2013. À partir d'un circuit proposé, vous pourrez visiter en toute liberté les espaces d'accueil, les urgences, certains services, les chambres mais aussi les équipements et technologies de pointe. Vous pourrez voir également quels parcours emprunter lorsque vous vous rendez en consultation, en visite d'un proche ou pour être hospitalisé.

Ces trois journées seront ponctuées par des animations variées : rétrospective sur la construction, présentation des activités de l'hôpital, stands... avec une plaquette de présentation de l'hôpital remise à chaque visiteur. Proche du centre-ville de Lorient, à 2 minutes de la voie rapide et de la gare d'échanges, il est facile de venir aux portes ouvertes aussi bien en voiture que par le réseau des transports en commun. ■

Venez découvrir l'hôpital du Scorff à Lorient les 9, 16 et 17 février 2013 de 10h à 17h.

De l'eau potable pour un village malgache

Sollicitée par le Rotary Club de Lorient, Lorient Agglomération a décidé de participer à hauteur de 13 000 euros à un projet d'alimentation en eau potable de la commune d'Anjanadoria, sur l'île de Madagascar. La réalisation d'ouvrages de captage, d'un réservoir, d'un réseau de distribution et de 15 bornes fontaines, couvrira les besoins en eau de 1 700 personnes habitant dans une région très montagneuse. Le projet, relayé localement par l'ONG Eau sans frontières internationale (ESFI), est par ailleurs financé à hauteur de 50 % par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, 20,5 % par le Rotary et ESFI et 9 % par la commune d'Anjanadoria sous forme de prestations en nature (coût total : 58 622 euros). ■

TERRE

LA FORCE DES PROJETS D'UN TERRITOIRE



ENVIRONNEMENT

- > L'Agglomération veut inciter les habitants à moins jeter
- > Les gestes simples et utiles pour diminuer les déchets



LOISIRS

- > À Inzinzac-Lochrist, le kayak en toute liberté



INSERTION

- > Le PLIE pour remettre le pied à l'étrier

Photo ci-contre en haut : Plus de 28 000 tonnes de déchets recyclables sont collectées chaque année par Lorient Agglomération



Hervé Cohommer

Lorient Agglomération lance un programme de réduction des déchets avec pour objectif une diminution de 7 % sur cinq ans.

RÉDUCTION DES DÉCHETS

Quelques kilos en trop

360 kilos : c'est le poids total de déchets qu'un Français jette chaque année à la poubelle ou à la déchetterie. Dans cette immense « poubelle », on trouve 32 % de matières organiques, 21,5 % de cartons et papiers, 12,7 % de verre et 11 % de plastique... Même si de nombreux matériaux, notamment les emballages, sont pour la plupart recyclés ou transformés, ces types de déchets pourraient voir leur quantité réduite considérablement en adoptant des gestes simples. Faire du compost, par exemple, permet d'alléger la poubelle de 40 kg/an/personne ; acheter des produits pas ou peu emballés, ce sont 26 kilos en moins chaque année, vendre ou donner des objets dont on n'a plus l'utilité au lieu de les jeter représente 13 kilos de déchets en moins...

« Lorient Agglomération s'est intéressée très tôt à la question de la gestion des déchets, explique Gérard Falquerho, vice-président chargé de la collecte

et du traitement des déchets à Lorient Agglomération. *Néanmoins, nous devons et nous pouvons tous faire des efforts. Pour y parvenir, la collectivité mène de nombreuses actions d'information et de sensibilisation auprès de tous les publics à travers un programme local de prévention signé avec l'Ademe.* » Tout le monde est concerné ! Lorient Agglomération et ses partenaires travaillent notamment sur un projet de « recyclerie » avec Emmaüs qui présente un triple avantage : redonner une seconde vie aux objets, offrir un travail à des personnes en insertion et donner accès à du matériel d'occasion à prix bas.

Sensibiliser au gaspillage alimentaire

Lorient Agglomération intervient également auprès d'établissements scolaires sur le thème du gaspillage alimentaire. La pesée de restes de repas de cantine et de self permet de prendre conscience

>> suite page suivante

>> suite de la page précédente

des quantités jetées et d'envisager des actions pour les limiter tout en apportant aux enfants la diversité et la qualité des produits alimentaires nécessaires à leur équilibre. Les adultes sont aussi sensibilisés par le biais d'une exposition et de supports abordant la problématique des emballages, la saisonnalité des produits, la gestion d'un frigo...

Les professionnels sont également ciblés par ces actions puisqu'ils représentent environ 20 % des déchets collectés par la collectivité. Le centre Leclerc de Riantec, ouvert en 2011, entend notamment privilégier les produits locaux et de saison, afin de diminuer les emballages et l'impact du transport. Le supermarché veut aussi installer des affichettes suggérant au consommateur de faire un

choix entre un produit dit "responsable" et un autre. Invités par le Syndicat du Scorff, Lorient Agglomération et des associations de protection de l'environnement locales, 14 jardineries et magasins de bricolage de l'agglomération et du bassin du Scorff se sont engagés à conseiller et accompagner les consommateurs pour réduire l'usage des pesticides au travers de la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source". Ce dispositif coordonné par la Maison de la consommation et de l'environnement et soutenu par la Région Bretagne, permet aux magasins signataires de bénéficier de formation pour les vendeurs et de supports de communication pour les clients (retrouvez les enseignes sur www.syndicat.scorff.fr rubrique actions). ■



voir notice en page 2

Réduire mes déchets, oui, mais comment ?

À LA MAISON

- Je pose un autocollant Stop pub (disponible gratuitement) sur ma boîte aux lettres comme l'ont déjà fait 23 % des foyers du Pays de Lorient. Je produis ainsi 35 kilos de déchets de prospectus en moins par an.
- Je composte mes déchets de cuisine au lieu de les mettre dans la poubelle verte. Lorient Agglomération vend des composteurs de 300 litres au prix de 15 euros. Réservation sur un simple coup de fil au 0800 100 601. Je bénéficie même de conseils pour apprendre à bien composter.
- Je valorise mes déchets de jardin grâce au paillage, c'est-à-dire en répartissant tonte de jardin, feuilles mortes, petits branchages au pied des plantations et arbres pour protéger la terre du froid, limiter l'arrosage et éviter la pousse des mauvaises herbes.
- Je bois de l'eau du robinet. C'est de l'eau potable disponible et contrôlée en permanence. Sur une année, j'économise l'équivalent de 365 bouteilles qui ne finiront pas dans la poubelle jaune.
- Je fais le tri de mes vêtements et j'emporte ceux dont je souhaite me séparer aux bornes Retritex (vêtements, chaussures, maroquinerie...). Il y en a une

centaine sur l'agglomération, notamment dans les déchetteries. Une partie du textile est récupéré pour être vendu dans les boutiques Emmaüs comme à Lorient, à Keryado et au centre-ville.

- Je loue des outils plutôt que de les acheter : chez Kiloutou, Locaclem, Omno Location... Vous pouvez consulter l'annuaire du réemploi réalisé par le Conseil général du Morbihan sur le site www.tousecocitoyens56.fr, rubrique "Je donne une seconde vie aux objets".
- Je fais réparer mes équipements plutôt que de les jeter. Rien qu'à Lorient, il existe une vingtaine de réparateurs

pour l'informatique, la téléphonie ou l'électroménager.



Hervé Gobronner



Hervé Gobronner



Hervé Gobronner

QUAND JE FAIS MES COURSES

- Je prévois un cabas plutôt que des sacs plastiques jetables.
- Je privilégie les produits peu emballés, voire en vrac : yaourts par quatre sans carton, compotes en pot d'un kilo plutôt qu'en gourdes individuelles... Les formats famille sont plus économiques au niveau du prix au kilo et sont



Hervé Cohonner

moins consommateurs d'emballages. Un chariot "mini-déchets", c'est en moyenne 500 euros et 26 kilos de déchets en moins par personne et par an !

• J'ai le réflexe achat "seconde main", chez Emmaüs, en dépôt-vente, en troc et puces, sur les sites internet de vente, de troc ou de don.

- Je limite les produits d'entretien au strict nécessaire, en utilisant principalement du vinaigre blanc et du savon de Marseille, nettoyants naturels polyvalents. Lorsque j'en achète, je privilégie les produits éco-labellisés, concentrés et rechargeables (lessives, produits à vitre...). Je n'utilise que la quantité nécessaire.



Achats maxi-déchets et achats mini-déchets

AU TRAVAIL

- Je choisis du matériel éco-labellisé, rechargeable. Il existe des stylos ou des cartouches d'encre à faire remplir en magasins spécialisés, comme Cartridge World à Lorient. Je peux aussi déposer mes cartouches dans une borne de recyclage.



Hervé Cohonner

- J'imprime uniquement si nécessaire. J'effectue mes impressions recto-verso, ou je réutilise mes rectos imprimés pour m'en servir comme papier brouillon.

AUTOUR DE BÉBÉ

- Je réfléchis aux achats vraiment nécessaires et à ceux qui le sont moins. Le matériel de périculture et les divers



Hervé Cohonner

accessoires pour bébé, utiles sur une très courte période, peuvent être achetés d'occasion (vêtements, poussette...).

- J'utilise des couches lavables plutôt que des couches jetables.

PENDANT MES LOISIRS

- Je pense aux cadeaux dématérialisés (spectacles, abonnements, prestations de bien-être).
- J'utilise des gobelets réutilisables lors de mes sorties culturelles.
- Je loue de la vaisselle et des équipements si j'organise une fête, plutôt que de les acheter. De nombreux traiteurs et organisateurs de réception proposent un service de location/lavage de vaisselle. À l'ESAT de Larmor, on peut louer les verres du Festival interceltique de Lorient, grâce à un partenariat mis en place avec Lorient Agglomération (ESAT de Kerhoas à Larmor-Plage : 02 97 83 52 52). ■

En savoir plus :

www.reduisonsnosdechets.fr
www.tousecocitoyens56.fr

Er blezadoù da zont e vo ret diveskiñ e loustoni hag ouzhpenn-se produiñ nebeutoc'h anezhe. Setu perak emañ Tolpad-kêrioù an Oriant é roññ lañs d'ur programm evit deskiñ d'an dud lakaat nebeutoc'h a baper, a bakadurioù, a wer, a blusk... er poubellenoù. Meur a daol-brudiñ zo aozet evit kinnig diskoulmoù fetis d'an dud. A-walc'h eo d'un den, da skouer, pegiñ ur pegasun « harz d'ar bruderezh » àr e voest-lizheroù evit digreskiñ a 35 kg kementad ar c'hazetennoù hag ar magazinnoù em gav el lec'hioù degas a-zevri. Ur skouer arall : ar glazach (daet dre douziñ al letonenn, dre grenniñ girzhier) a c'hell servijout d'ober rotel er jardin.



Stéphane Cuisset

Le 27 février, à Inzinzac-Lochrist, une compétition internationale se déroulera à la base nautique de Locastel, un site qui accueille tout au long de l'année plus de 7 000 personnes, dont de nombreux scolaires.

NAUTISME

Lochrist, terre de kayak

Le nautisme n'est pas l'apanage des fondus de la mer. La preuve, la pratique du canoë-kayak en rivière est plutôt chose courante dans le Pays de Lorient, qui compte 320 licenciés et des milliers de pratiquants. Le territoire possède même à Inzinzac-Lochrist, sur le Blavet, un des plus beaux stades d'eaux vives de Bretagne, qui accueillera le 27 février une compétition internationale (lire page suivante). Un stade ouvert toute l'année et dont 700 scolaires profitent tous les ans grâce à des séances offertes par Lorient Agglomération, propriétaire du site. « *Lorsqu'ils débutent, nous les installons dans des kayaks gonflables, explique le responsable Marc Le Sayec. Cela permet d'amortir les effets de l'eau même quand ils ne maîtrisent pas l'engin.* » À raison de cinq

séances chacun, les élèves peuvent ainsi progresser sous l'œil des moniteurs. « *Il n'y a pas de meilleur moyen pour susciter des vocations d'athlète* », confirme Marc Le Sayec.

Le site est également ouvert à tous, adultes et familles compris. Vous pouvez choisir de vous lancer dans le parc d'eaux vives qui simule une descente de torrent, ou bien vous balader plus tranquillement sur le Blavet. Quel que soit votre choix, vous pourrez louer un kayak et tout ce qu'il faut pour pagayer en toute sécurité : casque, combinaison, jupe... Vous aurez même droit à un moniteur si vous choisissez la descente. Pour une demi-journée, au départ de Lochrist, il en coûtera 13,80 euros pour les moins de 18 ans et 21,70 euros pour les autres. Pour

le stade d'eaux vives, les tarifs sont de 14,70 euros les deux heures (34,60 euros avec un moniteur).

Un parcours entièrement naturel

Implanté dans un bras du Blavet, le stade a été conçu par Françoise Le Fur, architecte à Quéven et elle-même kayakiste. Des roches provenant d'une écluse en aval ont été disposées pour créer un courant et donner des sensations fortes. L'entretien et la mise en sécurité du parc ont été entièrement revus l'année dernière, des blocs de pierre ayant été déstabilisés par des inondations. Désormais c'est un nouveau parcours, plus sécurisé, qui est proposé à tous. ■

En savoir plus : www.sellor-nautisme.fr

Les Eurolympiques, le 27 février



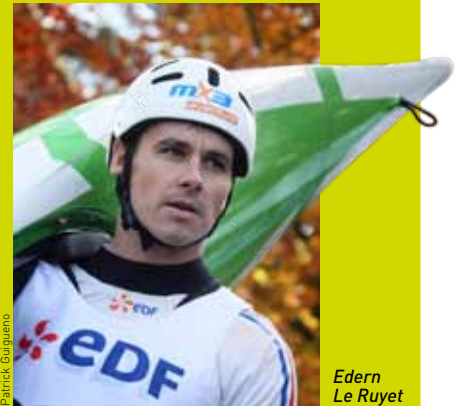
Patrick Guiguemo

Plusieurs membres de l'équipe de France et champions européens participeront le mercredi 27 février aux Eurolympiques de kayak sur le stade d'eaux vives de Locastel. Près de 200 compétiteurs venus d'une quinzaine de pays s'affronteront sur le Blavet, sur un

tronçon spécialement aménagé, qui reproduit les conditions de descente d'un torrent. Le site a été retenu par la Fédération française de kayak, aux côtés des Roches du Diable (29) et de Lannion (22) qui complètent cette compétition disputée en trois manches. Ces Eurolympiques s'adressent à tout le monde et pas uniquement aux spécialistes. Celles et ceux curieux de découvrir les sports de pagaie, les membres des écoles et des clubs, tous pourront cotoyer les athlètes, tels Tony Estanguet, triple médaillé d'or olympique ou Edern Le Ruyet (lire portrait ci-contre). ■

Eurolympiques de kayak, le 27 février à Inzinzac-Lochrist, site de Locastel. Gratuit.

TROIS RIVIÈRES POUR PRATIQUER LE KAYAK



Patrick Guiguemo

Edern Le Ruyet

« Je reste fidèle à mon club »

À l'âge de 8 ans, il pagayait déjà sur le Blavet. À 25 ans, il s'entraîne au pôle France de canoë-kayak, à Rennes, tout en continuant ses études en master 2 de Psychologie-ergonomie. C'est pourtant toujours sous les couleurs du Club de loisirs populaires d'Inzinzac-Lochrist (CLPI) qu'il dispute des compétitions au plus haut niveau. « *Je suis fidèle à mon club. C'est une petite structure puisque nous sommes 130 licenciés, mais il donne une excellente formation* », affirme Edern Le Ruyet.

Lorsqu'il était jeune, il faisait partie d'une bande de footeux. Il a malgré tout choisi le canoë-kayak. À force d'entraînement sur le stade d'eaux vives de Locastel, il est devenu un athlète de haut niveau en canoë slalom. Edern Le Ruyet a désormais intégré l'élite du canoë français. S'il a raté de peu la sélection olympique, il a à son palmarès un titre de champion de France universitaire et se classe aujourd'hui parmi les 20 premiers mondiaux de la discipline.

Il sera bien sûr de la fête le 27 février, sur le site d'Inzinzac, pour les Eurolympiques, une compétition qui réunira les meilleurs pagayeurs européens. « *C'est un sport où il ne peut y avoir de triche, la parfaite connaissance de l'eau étant, seule, déterminante. C'est aussi un sport où il n'y a pas de professionnels, même si je suis semi-pro grâce aux sponsors* », souligne le jeune kayakiste. ■



Anne-Françoise

Installée à Caudan en juin 2012, la Feuille d'érable est une structure d'insertion qui collecte papiers, cartons et journaux, et emmène des salariés vers un emploi stable.

SALARIÉS

Un tremplin vers l'emploi durable

Créée en 1983 à Rennes, la Feuille d'érable est aujourd'hui arrivée à maturité. À l'époque, l'idée de collecter les papiers et cartons usagés pour les recycler pouvait paraître idéaliste. Et lorsque l'association a envisagé d'employer des personnes en difficulté pour les réinsérer progressivement dans le monde du travail, cette innovation a fait de nombreux sceptiques. Trente ans plus tard, le concept s'avère pourtant efficace, tant au niveau environnemental qu'au niveau social. En 2011, l'association a collecté sur le seul département de l'Ille-et-Vilaine plus de 4 000 tonnes de papiers et de cartons. Soit l'équivalent de 1,5 million de ramettes recyclées ! La même année, la Feuille d'érable a proposé 43 emplois en insertion avec 63 % de "sorties positives". C'est-à-dire que les personnes passées par l'association ont trouvé un emploi durable à l'issue de leur contrat ou ont débuté une formation qualifiante.

Une antenne morbihannaise

Ce modèle d'entreprise d'insertion ayant fait ses preuves, une nouvelle antenne a été ouverte en juin dernier sur le territoire de l'agglomération. « Nous avons fait une étude d'implantation sur le Morbihan et l'agglomération lorientaise s'est révélée très intéressante, explique Vincent Le Meur, responsable de la Feuille d'érable pour le

département. Notre activité s'inscrit parfaitement dans une démarche de développement durable et répond en partie aux besoins d'ouverture de postes en insertion. » Aujourd'hui, l'association emploie un responsable et un employé en insertion et assure son autofinancement à 90 %. « La Feuille d'érable est une véritable entreprise soumise à la même fiscalité que les autres, avertit Vincent Le Meur. À ce titre, nous devons convaincre les entreprises et les collectivités de nous confier leur collecte régulière des papiers plutôt que de leur voir suivre le chemin de la corbeille puis de l'enfouissement. Nous avons enlevé 30 tonnes d'archives d'une administration dès le mois de juillet et d'autres projets sont déjà bien avancés. »

Nouvellement installée, la structure morbihannaise n'emploie actuellement qu'un seul employé en insertion. À 35 ans, Laurent bénéficie de l'accompagnement d'une chargée d'insertion de l'association qui s'assure, par des bilans mensuels, que le salarié s'investit dans sa tâche et atteint les objectifs qu'ils se sont fixés. Il y a fort à parier que les effectifs de la structure s'étofferont assez rapidement car l'offre intéresse de nombreux clients potentiels. Le papier recyclé par l'association sera autant de déchets qui ne finiront pas à la poubelle... ■

TÉMOIGNAGE

Passée par le PLIE, elle décroche un CDI

Après avoir obtenu son diplôme d'infirmière au Maroc, Safae a exercé cette profession pendant six ans dans un service de cardiologie. Mais en 2010, quand elle décide de s'installer dans l'Hexagone, elle apprend que son diplôme marocain n'y est pas reconnu. « J'avais alors le choix entre reprendre des études d'infirmière ou chercher un autre emploi. J'ai alors trouvé un emploi d'aide à domicile grâce à l'association ALESI. » Safae a ensuite effectué un premier stage en rhumatologie à l'hôpital de Lorient qui lui a permis de découvrir le métier d'aide-soignante. En septembre 2011, elle entre au PLIE. « J'avais besoin d'être soutenue et accompagnée dans mes démarches, explique-t-

elle. *Même si je suis assez autonome, c'était vraiment important d'être encouragée. Ça m'a vraiment beaucoup aidée, surtout pour obtenir mon diplôme d'aide-soignante lors du second stage.* »

La jeune femme a réussi sa période d'essai et un CDI lui a été proposé. Elle s'est parfaitement intégrée à l'équipe. « Safae connaît un parcours d'insertion réussi, estime Manuele Massiera, sa référente PLIE. *Nous avons un rôle de guide ou de soutien selon le profil des personnes que nous suivons. Dans le cas de Safae, tout s'est bien déroulé puisqu'il ne s'est écoulé qu'un mois entre l'obtention du diplôme et son embauche.* » Depuis, Safae exerce son activité

auprès des personnes âgées avec compétence. En décembre, elle sortira du dispositif car cela fera six mois qu'elle occupe un emploi stable. « C'était un plaisir de l'accompagner car Safae est volontaire, autonome et elle sait ce qu'elle veut », conclut Manuele Massiera. ■



Anne Fromentin

C'est important d'être encouragée !



François Trinel

PLIE : 1 400 personnes accompagnées chaque année

Le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) permet à certains demandeurs d'emploi de bénéficier d'un accompagnement individualisé et renforcé. Il comporte plusieurs étapes : formation, mises en situation de travail, ateliers de mobilisation... « L'objectif est d'élaborer un projet professionnel réaliste, en adéquation avec les capacités et les compétences de la personne, souligne Dominique Le Vouëdec, vice-président chargé de l'emploi et de la solidarité à Lorient Agglomération. *Il tient compte de la situation du marché du travail pour accéder à un emploi durable ou à une formation qualifiante.* »

Porté par Lorient Agglomération, le PLIE réunit de nombreux partenaires comme l'État, Pôle emploi et le Conseil général, les structures qui travaillent dans le domaine de l'insertion professionnelle et les entreprises du bassin d'emploi. Tous ces partenaires se mobilisent pour monter des actions pertinentes en complément des initiatives de terrain déjà existantes. Environ 1 400 demandeurs d'emploi du bassin de Lorient sont accompagnés chaque année, et bénéficient de ces actions cofinancées par les fonds européens.

Par ailleurs, une équipe a pour mission de recueillir des offres d'emploi auprès des entreprises et de positionner sur ces offres les bénéficiaires du PLIE. Elle définit avec l'entreprise le profil recherché, cible les candidats opérationnels et prêts à s'engager, les met en relation avec la société, et accompagne le salarié pendant les six premiers mois du contrat de travail. ■

Contact : Direction innovation et solidarité Lorient Agglomération. Tél. 02 97 02 30 37



voir notice en page 2

MER

LES ACTIVITÉS AUTOUR DE LA MER ET DE LA RADE DE LORIENT



RÉPARATION NAVALE

- > Sur les chantiers, on travaille à l'entretien des bateaux
- > Deux aires de carénage et bientôt un port à sec



ÉCONOMIE

- > La Volvo Ocean Race a largement bénéficié au territoire
- > Éole generation portée par les courants marins



PÊCHE

- > Le chalut en débat à Bruxelles

Photo ci-contre en haut : Plusieurs chantiers de réparation navale sont installés à deux pas des ports de l'agglomération



Anne Fromentin

La plaisance est en mode hivernage. Les propriétaires de bateaux en profitent pour effectuer l'entretien de leur embarcation grâce, notamment, aux entreprises spécialisées installées autour des ports.

CHANTIER

Aux petits soins des bateaux

« **A**près la Toussaint, et jusqu'en mars, les sorties de bateaux sont quasiment stoppées, constate Briec Morin, directeur des ports de l'Agglomération gérés par la Sellor*. Même s'il fait beau, il fait froid et nuit tôt ; les plaisanciers doivent rentrer au port dès 16h. Et s'il fait doux, c'est qu'il pleut... ». L'hiver est donc le moment pour sortir son bateau de l'eau, afin d'effectuer, au minimum, l'entretien annuel de la carène et la révision du moteur. Et pour le sortir de l'eau, il n'y a pas 36 solutions. Ça se passe sur le terre-plein de Lorient, ou sur celui de Port-Louis, avec possibilité

dans les deux cas d'accéder à une aire de carénage (celle de Port-Louis a ouvert en mars 2012).

À Lorient, 2 400 manutentions sont en moyenne réalisées tous les ans, à raison de 9 par jour en moyenne et de 20 par jour lors des pics d'activité. L'élévateur peut soulever des unités pesant jusqu'à 45 tonnes (hormis les multicoques), et le stockage des bateaux se déploie sur 8 000 m². À Port-Louis, la grue peut soulever les embarcations de moins de 9 mètres, et l'hivernage se fait sur 1 500 m². « On incite les petits bateaux à aller sur Port-Louis », souligne Lionel Hériquet,

capitaine du port de Lorient. Le plaisancier a le choix : demander lui-même la manutention, ou demander à une entreprise de nautisme de le faire pour lui. C'est le cas d'Atlantique Concept Voile (ACV), installé sur le port de Kernével à Larmor-Plage, l'un des plus gros loueurs de bateaux de Bretagne Sud. L'entreprise (1,4 million d'euros de chiffre d'affaires en 2011), créée il y a 10 ans, emploie deux personnes. Elle fait régulièrement appel aux services de la Sellor pour sortir des voiliers de 9 à 15 mètres de l'eau au port de Lorient. Elle possède 15 bateaux et en gère 35 autres pour le compte de pro-

>> **suite page suivante**

>> suite de la page précédente

priétaires. « Nous effectuons nous-mêmes l'entretien. Cela nous prend 50 % de notre temps. Un travail énorme... », confie Stéphane Bariou, co-gérant.

L'entreprise Allégret Yachting de Lorient (8 salariés, 3,5 millions d'euros de chiffres d'affaires), plus connue sous le nom commercial de Marine West, basée au port de plaisance de Lorient, est aux premières loges pour bénéficier des infrastructures lorientaises. Concessionnaire de bateaux neufs et d'occasion Jeanneau, elle a diversifié son activité avec un chantier naval et une zone d'hivernage. Elle est donc fréquemment amenée à sortir des bateaux de l'eau. « Le gros de notre activité de chantier, ce sont les dossiers d'assurance, les bateaux qui ont talonné, dont la coque est sérieusement abîmée. Nous effectuons un important travail de stratification », souligne Clément Poujade, le jeune patron de 31 ans.

Une activité importante pour les chantiers

« Avec la crise, on note une nette chute de vente de bateaux neufs, petits et moyens, souligne Jean-Baptiste Plassart, président de l'APNL, l'Association des profes-



Anne Fromentin

sionnels du nautisme de Lorient. Certes, les ventes de grosses unités augmentent, mais c'est tout de même l'activité chantier qui tire son épingle du jeu. Nous sommes sur un secteur dynamique, mais nous devons poursuivre nos efforts en matière de services. » ■

* Ports de l'agglomération gérés par la Sellor : Lorient centre-ville, Lorient BSM, Kernével (Larmor-Plage), Guidel, Port-Louis, Ban Gâvres.



voir notice en page 2



Anne Fromentin

À Port-Louis, Alex Beele a mis son voilier au sec pour l'hiver

Ce jeudi 29 novembre, il fait froid, mais très beau à Port-Louis. L'équipe du port est à pied d'œuvre pour sortir une vingtaine de bateaux de l'eau. La délicate opération est réalisée avec une grue, par Alté Ad, société prestataire de la Sellor. Retraité de 68 ans, Alex Beele assiste au déplacement de son Ufo 28 One Design (Galletti de 1998), baptisé *Zigolo*. Venu spécialement de Malestroit où il habite, il a approché son bateau du quai, au plus près de la grue, et observe la manutention. « Voir son bateau suspendu au-dessus du sol, c'est toujours très stressant, glisse-t-il, nerveux. J'ai acheté ce voilier sportif de 8,60 m cette année. Et comme il est plus fragile que

les autres, je préfère le sortir de l'eau pendant quatre mois. Ça représente évidemment un coût supplémentaire de 600 euros, qui s'ajoute à mon budget annuel de ponton... Heureusement que je ne travaille plus et que j'ai le temps d'en profiter. À la belle saison, je sors en moyenne une fois par semaine, dans la rade de Lorient et autour de Groix. » Une fois son bateau posé sur sa quille, Alex Beele passe la coque au nettoyeur haute pression, manipulation qu'il vaut mieux faire avant que la coque ne sèche. Au printemps, il effectuera lui-même le carénage. Pour cela, il prévoit un budget de 200 à 300 euros de produits. Entre-temps, il passera régulièrement voir son voilier, pour vérifier qu'il ne prend pas l'eau. Un bateau, ça se bichonne...



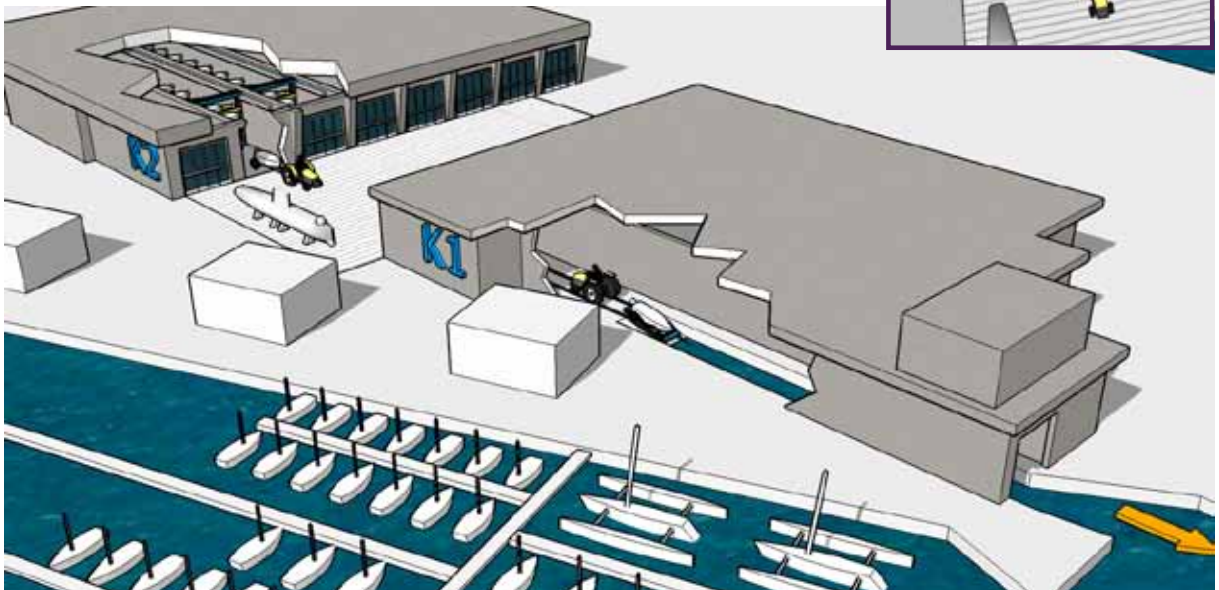
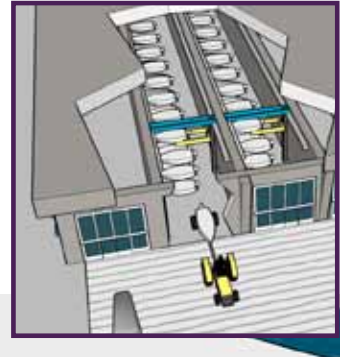
Anne Fromentin

Une aire de carénage écologique

Autrefois, les plaisanciers nettoyaient la coque de leurs bateaux sur la côte ou sur une cale. Une activité interdite depuis 2006, afin d'éviter les rejets à la mer de substances nocives pour l'environnement. Dans l'agglomération de Lorient, deux solutions s'offrent aux plaisanciers qui souhaitent caréner eux-mêmes leur bateau plutôt que de faire appel à un chantier naval : utiliser l'une des deux aires de carénage de Lorient Agglomération, l'une située sur le port de Lorient, l'autre située à Port-Louis. Celle de Port-Louis, mise en place au printemps 2012 (600 000 euros d'investissement), a été labellisée ISO 14 001 par le protocole Vague Bleue de l'Agence de l'eau. Les sols y sont légèrement pentus, de telle façon que les eaux de ruissellement s'écoulent dans un caniveau avant de passer dans un bassin de décantation puis dans un débourbeur. « Les eaux noires de carénage passent dans une cuve comprenant plusieurs étages de filtration, explique Bruno Leplatou, maître de port à Port-Louis. Le dernier étage consiste à filtrer l'eau avec du charbon actif, comme pour l'eau potable. On peut ensuite rejeter cette eau dans la mer. Elle est propre, et il n'y a plus aucun risque de pollution. » ■

Un futur port à sec à l'ancienne base de sous-marins

Un port à sec sera créé en 2014 dans deux alvéoles du K2, l'un des bunkers de l'ancienne base de sous-marins. 250 bateaux (à moteur et de moins de 7,5 m) pourront y être entreposés. Il fonctionnera 7 jours sur 7 d'avril à octobre et les propriétaires pourront sortir leur bateau quand ils le souhaitent. Avantage énorme : leur bateau sera protégé de l'eau de mer, du froid et de la pluie, et s'abîmera nettement moins que ceux qui ne quittent jamais leur ponton. La Sellor, gestionnaire du futur port, comptabilise déjà des clients potentiels parmi les 1735 propriétaires actuellement sur liste d'attente pour obtenir une place dans l'un des ports de la rade.



Dynamo - 05



Yvan Zedda

Réalisé par deux cabinets indépendants, le bilan de l'étape de la Volvo Ocean Race à Lorient (15 juin-1^{er} juillet 2012) satisfait pleinement tous ceux qui se sont investis dans l'événement.

VOLVO OCEAN RACE

Un bon cru pour le territoire

Les résultats de l'étude sur l'impact économique de la Volvo Ocean Race ont révélé ce que les élus et les organisateurs pressentaient : les retombées d'une telle course sont considérables, même si elles ne sont pas toujours visibles et immédiates. Bien au-delà de la fréquentation et des dépenses effectuées sur place par les visiteurs (lire page suivante), c'est l'image du Pays de Lorient et sa capacité à accueillir des événements internationaux qui ont été jugées. Et de ce point de vue, le pari est gagné. La course a eu un impact positif pour l'agglomération de Lorient et la Bretagne. Interrogés sur place durant l'étape par PwC, un cabinet international spécialisé dans l'audit et l'évaluation, 65 % des touristes étrangers qui étaient venus spécialement pour la Volvo Ocean Race ont répondu vouloir revenir sur le territoire en dehors des périodes de course. Un autre chiffre de ce sondage est très encourageant lorsque l'on sait qu'en matière de consommation, la promotion se fait essentiellement par le bouche à oreille : 74 % des Français et 95 % des étrangers qui ont répondu au sondage, ont déclaré vouloir recommander le Pays de Lorient et la Bretagne-Sud

comme destination touristique. « Ces bons chiffres font écho à la réaction des skippers et de leurs équipes qui n'avaient pas tari d'éloges sur la ferveur du public et la qualité de l'accueil qu'ils avaient reçu il y a six mois », souligne Norbert Métairie, président de Lorient Agglomération. Cette même étude a évalué les retombées économiques à 22,6 millions d'euros, que ce soit de manière directe (les dépenses faites sur la Volvo Ocean Race) ou indirectes (qui ont bénéficié aux entreprises qui ont travaillé pour l'organisation).

Un écho bien au-delà de la Bretagne

Sur le plan de la fréquentation, même si les organisateurs avaient espéré sans doute un peu mieux, le bilan demeure tout à fait acceptable. Le village et les animations programmées durant la Volvo Ocean Race ont attiré à Lorient 230 000 visiteurs auxquels il faut ajouter 20 000 personnes qui se sont massées sur la côte pour l'arrivée, les régates et le départ des bateaux. Deux journées très populaires ont particulièrement drainé du public : 30 000 spectateurs pour l'exhibition de la Patrouille de France dans les airs, et 40 000 pour la régata et le

show pyrotechnique la veille du départ des voiliers. Des chiffres certes éloignés de la fréquentation que connaissent Les Sables-d'Olonne ou Saint-Malo à l'occasion du Vendée Globe ou de la Route du Rhum. Mais ces deux grandes courses existent depuis plus de vingt ans pour la première, et depuis 35 ans pour la seconde. « On est partis d'une page blanche », souligne le Président de l'association Lorient Grand Large, l'organisateur de l'événement. Nous tirerons les enseignements de cette première édition pour améliorer notre offre auprès du public et des entreprises ». Plus important pour l'attractivité et la notoriété de l'agglomération de Lorient : plus de 40 % des visiteurs sont venus d'autres régions que la Bretagne. Enfin, cerise sur le gâteau : sur un panel de 957 personnes représentatives des visiteurs, la note moyenne donnée à l'événement par les spectateurs est de 8.16 sur 10. Mention très bien ! ■

* Étude réalisée par PwC, se basant sur les interviews d'environ 1 000 visiteurs sur l'étape de la Volvo Ocean Race de Lorient, et d'un panel de personnes directement concernées par l'étape.



Yvan Zeidde

Une couverture mondiale

Deux cent douze journalistes accrédités sur l'étape lorientaise ont fait le déplacement pour couvrir l'événement. Presse écrite, radio, télé, web... Médias tantôt généralistes, tantôt ultrasécialisés dans le nautisme... tous ont produit des contenus sur l'étape de la Volvo Ocean Race à Lorient. Les deux moments forts ont été la régata du 30 juin et le départ de l'étape le lendemain. Ils ont été retransmis dans pas moins de 65 pays à travers le monde. En France, le groupe Canal + sur ses chaînes i>TELE, Sport+ et Infosport+, a couvert l'arrivée des bateaux à Lorient et l'actualité des deux semaines d'escale tandis que 131 112 personnes ont suivi sur internet la course entre Lisbonne et Lorient.

5 millions dépensés par les visiteurs

De nombreuses dépenses ont bénéficié aux entreprises du territoire. Elles concernent principalement la restauration, l'hébergement, les transports et le shopping. Pour les hôtels ayant une ou plusieurs étoiles, la Volvo Ocean Race a permis de compenser un mois de juillet très difficile compte tenu des conditions climatiques. Les dépenses des visiteurs sur le territoire de Lorient Agglomération pendant l'étape de la Volvo Ocean Race sont estimées à 5,36 millions d'euros (dépense moyenne par jour de 105 euros pour les Français et de 216 euros pour les étrangers, hôtel inclus). Les entreprises Volvo ont dépensé 1,33 million d'euros, les équipes 600 000 euros, les sponsors de la course 500 000 et les médias présents un peu plus de 150 000. ■

Philippe Rouault

Directeur général de Gras Savoye Ouest AFR (assurances)

« Nous avons tissé des liens plus forts »



Stéphane Cuisset

« Quand j'ai su qu'un événement de cette importance se préparait à Lorient, j'ai contacté Lorient Grand Large, l'organisateur de l'étape. On a d'abord été retenu comme courtier en assurances. Nous avons également souhaité être partenaire officiel de l'opération, en apportant une somme d'argent et des prestations en nature, comme la mise à disposition d'une salle de réunion et d'une surface

de stockage, ici dans notre immeuble Le Nautilus, sur le site BSM. En échange, notre logo a circulé sur tous les éléments de communication de l'étape lorientaise, y compris sur des médias nationaux et internationaux. Personnellement, j'ai passé beaucoup de temps en réunions, et à mobiliser le plus d'entreprises possible, grâce à mon carnet d'adresses d'ancien président du Medef Morbihan. La VOR était également le moment idéal pour organiser des relations publiques professionnelles avec des sorties en mer ou sur les pontons. Personnellement, j'ai fait venir des clients et des personnes de Gras Savoye. L'événement était tellement exceptionnel qu'il a permis de partager des moments inoubliables en dehors du contexte du travail pur et dur. Cela permet de tisser des liens plus forts, plus profonds avec des clients. » ■

Jean-Patrick Philippe

Président de l'Office de tourisme du Pays de Lorient

« Une dynamique pour le tourisme »



Charlotte Vard

« Il y a eu 850 000 euros de recettes supplémentaires, directement liées à l'étape de la Volvo Race à Lorient, principalement pour l'hébergement, y compris les locations de gîtes, de chambres d'hôtes et chez les particuliers. Au total, nous avons enregistré 5 700 nuitées avec une concentration le dernier week-end pour le départ de l'étape. Dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'organisation, l'Office de tourisme du Pays de Lorient était le guichet unique qui orientait les clients en fonction des demandes. Les transports de passagers ont également bénéficié de la demande de sorties de groupes en mer pour suivre les bateaux de course ou effectuer des sorties touristiques, pour le compte des entreprises. Cette manifestation nous a montré qu'il était possible de dynamiser le tourisme même en dehors de la haute saison estivale. La Volvo Ocean Race a également fait parler de Lorient dans les médias à l'échelle internationale. » ■

■ ■ ■ An dielfennadenn a-ziâr efed ar Volvo Ocean Race à an ekonomiezh, bet fiziet en ur c'habined arbenmik (PricewaterhouseCoopers - PWC), he deus diskouezet e save hollad ar gounidoù da ouzhpenn 22 vilion a euroioù evit korrad an Oriant. Herberc'h, pretierezh, treuzdougen, darempredoù foran, kehentiñ, dafariñ : meur a c'hennad o deus tennet gounid ag an dispignoù graet gant an embregerezhioù pe ar weladennerion a Frañs pe ag an estrenvro. A-du-arall e oa daet 212 kazetennour da gelaouiñ àr dennad an Oriant hag adskignet e oa bet ar regataoù e 65 bro dre ar bed a-bezh.

Pionnière des énergies renouvelables, Eole Generation, pilote pour le compte de GDF-Suez les deux plus importants projets français d'hydroliennes. Implantée à Lorient, elle se classe parmi les cinq premières de son secteur.

ÉNERGIES

Le vent et les courants comme sources d'énergie

La petite entreprise familiale créée en 2002 se porte bien. Eole Generation a même franchi une étape importante pour conforter sa position dans l'éolien, en intégrant en 2008 le groupe GDF-Suez, leader mondial de l'énergie. Depuis, sa notoriété ne cesse de croître. En signant l'installation d'une éolienne sur cinq dans la région bretonne, l'entreprise née à Lorient se place parmi les cinq premières de ce secteur en France. En quatre ans, Eole Generation – avec sa filiale EnR Opérations – est passée de 11 salariés et 1 million d'euros de chiffre d'affaires à 34 salariés et 29 millions. Présente dans l'Hexagone à travers ses antennes de Caen, Châlons-en-Champagne et Nantes, elle a déjà mis en service plusieurs parcs éoliens pour une puis-

sance totale installée de 179 MW, soit la consommation électrique de près de 300 000 personnes à l'année, hors chauffage. Elle dispose aussi d'un portefeuille de près de 70 projets, représentant une capacité totale de 500 MW. Rassemblant les compétences d'un développeur, d'un bureau d'études et d'un exploitant, Eole Generation fonde son développement sur la concertation avec les populations et les collectivités susceptibles d'accueillir un projet de parc éolien. « Une fois la faisabilité technique du site validée, le travail sur le terrain peut commencer, explique Claude Midi, directeur général. Nous rencontrons alors le maire et les élus ainsi que les propriétaires exploitants. » Un diagnostic plus fin du site commence ensuite avec l'intégration des contraintes naturelles, paysagères et his-

toriques, les disponibilités foncières... Si cette analyse s'avère favorable, des études nécessaires à la demande de permis de construire sont réalisées.

Après l'éolien, l'hydrolien

« Nous tenons vraiment à ce que nos parcs s'inscrivent dans un projet de territoire, insiste Claude Midi. La phase de concertation en amont nous permet notamment de nous assurer que le projet est bien accepté par tous. Nous tenons également à impliquer le tissu économique local par le biais de la sous-traitance ou de partenariats. » Pour le parc d'Hambers en Mayenne, par exemple, Eole Generation estime que sur vingt ans, les retombées économiques locales représenteront environ 7 millions d'euros. Eole Generation, c'est aussi une forte capacité d'innovation. « Nous sommes devenus le pilote opérationnel énergies marines en France pour le compte du groupe GDF-Suez, souligne Claude Midi. Nous sommes notamment à la tête de deux projets ambitieux sur les plus importants gisements hydroliens français : le Raz Blanchard en Basse-Normandie, et le passage du Fromveur au large du Finistère. » Pour ces deux projets, Eole Generation s'est rapproché de sociétés spécialisées dans l'ingénierie hydrolienne comme Sabella, une entreprise quimpéroise spécialisée qui a déjà expérimenté une turbine dans l'Odet en 2008. L'ambition de GDF-Suez est de pouvoir installer et exploiter dès 2015 des unités de production hydrolienne sur ces deux zones et de devenir un acteur de référence dans les énergies marines renouvelables. ■

Lire également p. 40, rubrique breton.



L'hydrolienne de 1 MW du fabricant Voith (Allemagne) retenue pour le projet du Raz Blanchard

Alors que de nouvelles règles européennes sont discutées à Strasbourg, les acteurs de la filière se mobilisent à Lorient pour défendre leur outil de travail.

POLITIQUE EUROPÉENNE

Lorient veut sauver le chalut

On le sait, la pêche au chalut est menacée. De nombreuses organisations internationales, comme Greenpeace ou Bloom, exercent une pression intense auprès des députés et des commissaires européens afin de les convaincre d'interdire cette pratique. Leur argument : les océans se vident de leurs ressources. Face à ce que les professionnels considèrent comme de la désinformation, Lorient et son territoire organisent la riposte. L'enjeu est de taille : l'activité de pêche au large représente de 4 à 5 emplois à terre pour un emploi en mer et les 20 navires de la Scapêche – filiale d'Intermarché – assurent 30 % des apports du port de pêche de Lorient-Keroman.

Mobilisée depuis longtemps sur ce dossier, Lorient Agglomération veut donc lancer une alliance européenne, une association de promotion de la pêche durable. Elle pourrait réunir les professionnels, les scientifiques, les ONG favorables à la pêche en grands fonds, les institutionnels et politiques. Le but est de mobiliser tous les moyens de défense existants et de délivrer un message facilement compréhensible par tous. Les arguments en faveur du maintien de la pêche au chalut sont fondés sur des études scientifiques. Les relevés effectués par l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) confirment que l'exploitation des stocks de poissons profonds a été amenée à un niveau soutenable.

Une pêche validée scientifiquement

Cette amélioration montre que les effets positifs d'une gestion appropriée peuvent se faire sentir assez vite. En effet, l'amélioration de l'état des stocks de poissons profonds résulte de la réduction par quatre de l'effort de pêche international sur ces espèces depuis 2003 et de l'attitude responsable des pêcheurs. C'est notamment vrai pour le grenadier, le sabre et la lingue bleue, trois espèces qui représentent près de 60 % des captures réalisées par les chalutiers dits de grands fonds. Des résultats qui ont d'ailleurs convaincu la commission puisque certaines propositions de quotas 2013 sont en hausse.

Dans un rapport baptisé Blue charity business, présenté à Lorient mi-novembre, le collectif pêche et développement a même dénoncé le financement des ONG qui font du lobbying à Bruxelles par des



fondations caritatives américaines. « Derrière les bons sentiments, explique Alain Le Sann, se cache une stratégie coordonnée mise au point au sein de quelques fondations américaines entre 1995 et 2005 : répondre à la crise réelle des pêches et des océans par la généralisation des principes de capitalisme libéral dans les pêches. Cette stratégie a été mise en œuvre aux États-Unis et les fondations veulent l'étendre au monde entier et plus particulièrement à l'Europe, premier marché de la planète. » ■

Lire le rapport complet sur www.peche-dev.org

Le calendrier de la réforme. La commission européenne proposera une nouvelle législation sur la pêche en mars. C'est cette proposition que discutera le Parlement européen (un peu comme le Parlement français examine les propositions de loi du gouvernement). Auparavant, les 18 et 19 février aura lieu une audition d'experts scientifiques par les parlementaires européens. Le futur texte doit également être adopté par le Conseil, qui réunit les gouvernements des 27 États membres (plus généralement les 27 ministres concernés par le domaine examiné). Les études scientifiques présentées cet automne ont déjà porté leurs fruits pour la pêche en eau profonde, puisque certaines propositions de quotas 2013 sont en hausse et des stocks de poissons atteignent le rendement maximum durable (RMD).

HOMMES

ILS ET ELLES FORGENT L'IDENTITÉ DU PAYS DE LORIENT



EMPLOI

- > Les salariés sont de plus en plus nombreux à changer de métier
- > Ils et elles témoignent de leur nouvelle carrière



HISTOIRE

- > Lucien Gourong nous dévoile son spectacle mémoire



TOURISME

- > À Groix, un gîte qui vous accueille toute l'année



SPORT

- > Jolokia, un team pas comme les autres

Par choix ou par contrainte, un grand nombre de salariés se lancent dans une nouvelle carrière professionnelle, passant de l'informatique à l'agriculture ou de la coiffure à la métallerie. Portraits.

RECONVERSION

Ils ont voulu changer de carrière

82 % des Français opéreraient pour la reconversion professionnelle en cas de licenciement. C'est ce que révèle le sondage exclusif AFPA/IPSOS mené fin octobre 2012 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes. Des résultats qui confirment que la mobilité professionnelle est devenue un élément clé du monde du travail. Selon cette même étude, 28 % des personnes n'ayant pas changé de métier au cours de leur vie estiment qu'un plan social, une perte d'emploi... constituent les motifs principaux à l'origine d'une reconversion. « *Ce phénomène de reconversion professionnelle prend de plus en plus d'ampleur, explique Fabrice Parat, directeur territorial de l'AFPA du Morbihan. De manière un peu caricaturale, on peut distinguer deux catégories de reconversion : la reconversion choisie qui touche principalement les moins de 35 ans, et celle subie qui concerne principalement les plus de 45 ans.* »

Devenir son propre patron

Toujours selon l'étude nationale de l'AFPA, seulement 24 % des personnes ayant changé de métier l'attribuent à une cause économique tandis que 55 % l'avaient fait par choix personnel. Ces changements sont considérés comme positifs par la majorité des personnes ayant entrepris une reconversion : épanouissement professionnel pour 64 %, conditions de travail pour 56 %, équilibre vie privée/vie professionnelle pour 49 %, rémunération pour 54 % et enfin évolution de carrière pour 47 %. Quoi qu'il en soit, une très grande majorité d'entre eux considèrent que c'est un nouveau départ dans leur vie ! « *Nous constatons*



Stéphane Cuisset

une forte demande sur les ateliers individualisés, souligne Remi Moy, conseiller en formation au GRETA de Lorient. Et certaines formations sont plus demandées que d'autres. C'est notamment le cas des formations d'esthéticiennes car beaucoup de femmes aspirent à exercer un métier dont elles rêvent depuis longtemps. »

Le rêve de certains peut revêtir d'autres formes. « *Certains de nos stagiaires ont simplement l'envie d'apprendre, soit par curiosité intellectuelle soit par revanche sur une scolarité qui ne s'est pas forcément bien passée, analyse Pierre Bénac, responsable de CCI Formation. Ils attendaient seulement le bon moment. D'autres veulent acquérir une double compétence qui leur permettrait de devenir leur propre patron.* » La reconversion professionnelle est donc

motivée par des facteurs individuels très variés. Mais chez les seniors, deux tendances fortes semblent se confirmer : la volonté de privilégier le plaisir du travail et la stabilité. Dans le premier cas, le salarié se formera pour intégrer un milieu professionnel dont il a toujours rêvé. C'est notamment le cas de cet avocat parisien qui s'est reconverti sur le tard dans le milieu du nautisme. Dans le second cas, le salarié préférera choisir un débouché plus stable. Les formations de facteurs attirent actuellement un grand nombre de postulants âgés... La mobilité professionnelle est un phénomène qui s'installe durablement dans notre société. L'étude AFPA/IPSOS 2012 prévoit même que 35 % des actifs pourrait se réorienter professionnellement d'ici un an... ■

Cédric Meurdrac, 34 ans
D'éducateur spécialisé
à responsable d'un point de
vente des produits de la mer
« Attiré par l'aspect totalement
inconnu du métier »

« Avec un bac littéraire, je me suis naturellement dirigé vers des études de sociologie pour devenir éducateur spécialisé. J'ai fait des remplacements, je m'occupais au quotidien d'enfants en difficulté et dans le même temps je préparais le concours. Et puis, j'ai rencontré ma femme... J'ai quitté mon emploi et nous nous sommes installés à Quimper. Sur place, je n'ai trouvé aucun poste très prometteur. Et comme je venais d'échouer à nouveau au concours, je n'avais plus grand espoir dans ce domaine. Je suis alors tombé sur une annonce de la CCI du Morbihan qui proposait une formation pour devenir responsable d'un point de vente des produits de la mer. J'ai tout de suite été attiré par l'aspect totalement inconnu du métier et par le côté management,



Stéphane Cuisset

animation d'équipe. J'ai été retenu pour la formation et pendant six mois je n'ai fait qu'apprendre des choses nouvelles. Depuis, je travail dans une grande surface, j'ai suivi deux formations internes et je suis vraiment content d'aller travailler. » ■

Julien Berry, 35 ans
De l'informatique au maraîchage bio
« Je ne ferai jamais machine arrière »



Stéphane Cuisset

« À la sortie du lycée, j'ai commencé médecine, puis j'ai passé un DEUG de communication, une licence de cinéma et j'ai fini par faire une formation dans l'informatique. Je suis alors devenu programmeur. Au fil des ans, j'ai évolué comme cadre au sein d'une petite société lorientaise comptant une vingtaine de salariés. Je suis monté progressivement en responsabilité et j'ai eu à gérer des dossiers de plus en plus importants. C'était un job enthousiasmant mais de plus en plus stressant. Ma femme m'a mis en garde contre les risques de surmenage je me suis dit qu'il fallait que j'arrête avant qu'il ne soit trop tard. Je me suis alors renseigné sur le Congé individuel

de formation (CIF) avec une seule envie : prendre du recul. Au départ, je n'avais pas d'idée précise mais j'ai réalisé que j'étais bien dans mon potager et que je ne m'y défendais pas si mal. L'idée du maraîchage a suivi son chemin tout naturellement jusqu'à mon inscription à une formation de maraîcher bio. Je me suis tout de suite senti à l'aise dans ce milieu. Et, cerise sur le gâteau, les maraîchers chez qui j'effectuais mon stage m'ont proposé une association avant même la fin de ma formation. Mon ancien boss a essayé de me retenir par des offres très alléchantes mais c'était trop tard, j'avais pris ma décision. Aujourd'hui, ma vie est géniale et, pour rien au monde, je ne ferai machine arrière. » ■

Ronan Pennanéac'h, 42 ans
De la cuisine à la création
de bijoux

« Le bilan de compétences
a été un vrai déclic »

« Après un BEP hôtellerie-cuisine option diététique, j'ai exercé dans des centres de thalassothérapie à Biarritz, à Montpellier. En 1993, j'ai été embauché à l'hôpital de Port-Louis. Mais j'ai eu des ennuis de santé et j'ai été déclaré inapte à exercer le métier de cuisinier. En 2008, alors que j'étais en rééducation à Kerpape, l'équipe soignante a insisté pour que je change rapidement de métier. Il fallait que je rebondisse. J'ai alors contacté mon organisme de formation et j'ai bénéficié d'un bilan de compétences au terme duquel on s'est aperçu que l'artisanat et la gestion personnelle du temps m'attiraient... Le bilan de compétences a été un vrai déclic et le soutien de ma femme déterminant ! J'ai alors rencontré des ébénistes car le travail du bois me plaisait. Puis, presque par hasard, je suis tombé sur une annonce pour les portes ouvertes de l'école de bijouterie Tané de Ploërmel. Ça a été le coup de cœur ! J'ai été reçu au concours en partie grâce à ma maturité et à ma motivation. J'ai effectué une formation de 18 mois et suivi deux stages de six semaines. Depuis janvier dernier, je me fais plaisir à faire plaisir en créant des bijoux sur commande... » ■



Stéphane Cuisset



Emmanuel Darcourt, 40 ans
D'ingénieur Arts et métiers à reprenneur
d'une entreprise de chaudronnerie
« Un vieux désir de reprendre une entreprise »

« Aussitôt mon diplôme d'ingénieur Arts et métiers décroché, je suis rentré dans la métallurgie. Lors de cette première partie de carrière, j'ai occupé de nombreux postes, j'ai notamment été ingénieur essai puis je me suis occupé de la qualité et de la maintenance pour terminer directeur général d'une filiale à l'étranger. En parallèle, j'ai suivi une formation à l'Institut d'administration des entreprises. Je tenais à acquérir des compétences de gestion et de management afin d'être prêt le jour où je trouverais une affaire à reprendre, et réaliser ainsi un vieux désir. Expatriés durant quelques années, nous voulions, ma femme et moi, revenir en Bretagne. J'ai donc commencé à chercher une reprise et j'ai trouvé une entreprise de chaudronnerie à Hennebont. J'ai fait affaire avec le cédant et passé un CAP de chaudronnerie. Une formation très agréable qui m'a permis d'acquérir des compétences pratiques et une expérience complémentaire. Aujourd'hui, j'ai un avis plus précis sur les questions techniques et une meilleure compréhension du métier. Il me semblait important de m'impliquer physiquement dans cette activité même si je sais que je ne serai jamais aussi bon que les chaudronniers polyvalents de l'équipe. » ■

Stéphane Cuisset



Véronique Lambert, 42 ans
De coiffeuse à usineuse
« Je savais que c'est un secteur porteur »

« Aussitôt mon CAP de coiffure obtenu au CFA de Vannes, j'ai été embauchée comme coiffeuse dans un salon, puis j'ai fait de la coiffure à domicile pendant une dizaine d'années. J'ai exercé ce métier pendant vingt ans. C'était une véritable passion ! Mais en 2004, lors d'une visite médicale, le médecin du travail a constaté mon allergie aux produits de coiffure. Il fallait donc que je trouve une nouvelle activité professionnelle. J'ai fait quelques missions dans la grande distribution tout en regardant les offres de formation. Puis, un jour je suis tombée sur

l'annonce d'une journée d'information sur l'usinage organisée par l'AFPI et le Greta. Je suis allée voir par curiosité et aussi parce que je savais que c'est un secteur porteur. J'ai réussi les évaluations et débuté ma formation de 15 mois en octobre dernier. J'aime vraiment ce nouveau travail qui exige minutie et précision. De toute manière, j'ai besoin de me poser un peu après cinq ans de galère. Et puis si l'usinage ne marche pas, on ne sait jamais, mon certificat de qualification paritaire de la métallurgie m'ouvrira d'autres portes. » ■

Stéphane Cuisset

Pour aller plus loin

AFPA - formation professionnelle des adultes
www.bretagne.afpa.fr
 32 Rue René Lote à Lorient
 Tél : 02 97 87 12 00

CCI du Morbihan
www.morbihan.cci.fr
 22 quai des Indes à Lorient
 Tél : 02 97 02 40 00

Gref Bretagne
www.gref-bretagne.com
 91, rue de Saint-Brieuc à Rennes
 Tél : 02 99 54 79 00

ARPE association réseaux pour l'emploi
www.paysdelorient.com



Hervé Cozannier

Lucien Gourong avec Guy Primas, le boulanger de la Maison Rouge, à Kervignac, lors de la sortie des savoureuses miches de pain noir du traditionnel four en briques.

Après deux ans de rencontres, Lucien Gourong présente son spectacle sur l'histoire et les traditions populaires du Pays de Lorient. Interview.

TRADITIONS POPULAIRES

Mémoire vive



C'est le fruit de plus de deux ans de travail autour des mémoires et à travers le territoire. Sous l'égide des associations Englev Bro an Oriant et Racont'art, Lucien Gourong compose un spectacle en forme de fresque retraçant

l'histoire et la vie au Pays de Lorient entre 1901 et 1955. Un travail de fourmi, une curiosité insatiable et une oreille attentive ont permis à ce "passeur de mémoire" de construire un récit rythmé, ponctué d'anecdotes, de légendes et de rebondissements. Une épopée collective pour tout public à découvrir les 2 et 3 mars à Plœmeur (voir ci-contre).

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans cette aventure originale et titanique ?

Ma question de départ portait sur l'existence du Pays de Lorient. Moi, j'avais en tête celui de mon enfance, il y a 50 ans. Mais aujourd'hui, qu'en reste-t-il ? Je ne suis pas un ethnologue, ni un historien, mon ambition n'est pas de faire un catalogue historique mais d'aller à la rencontre des habitants qui sont la mémoire de ce pays. J'ai ainsi organisé 21 ateliers mémoire dans

17 médiathèques entre 2011 et 2012. J'avais lancé un appel à participation à la population pour évoquer les histoires de chacun et partager nos souvenirs. Et j'ai été débordé par le succès !

Comment se sont passées les collectes ?

Avec ces ateliers, je recherchais la parole, le témoignage sur chaque commune, à la veille de la guerre, pendant et après la guerre, les changements qui en ont découlé, et puis aussi les traditions et légendes locales. Je me retrouve à la tête de plus de 100 heures de collecte... Dedans, j'ai sélectionné trente interviews qui sortent du lot. Mais il y a quelque chose qui ressort avec force de ces témoignages : il n'y a pas un atelier mémoire où la guerre n'est pas revenue... La guerre, la vie en baraque, ce sont aussi les fondements du Pays de Lorient d'aujourd'hui.

Comment vous réappropriez-vous ces histoires ?

Pour construire un récit cohérent, j'ai imaginé un personnage fictif, Roger Postolic, né à Keryado en 1901. C'est un syndicaliste révolutionnaire de l'arsenal qui, licencié en 1936, deviendra chauffeur livreur de fruits et légumes puis de vin dans tout le Pays de Lorient. C'est une astuce qui me permet de déplacer mon récit sur tout le territoire. Sur cette trame, j'ai intégré les histoires que j'ai collectées, celles qui résonnaient en moi. Ensuite, j'ai fait des

La suite des aventures de Roger Postolic

Le spectacle sera joué durant l'année dans plusieurs communes du Pays de Lorient et au Festival interceltique. Riche de tous ces témoignages, Lucien Gourong envisage l'écriture d'un livre rassemblant toutes les traditions, les grandes recettes de cuisine, les balades dans le Pays de Lorient. Les ateliers mémoire et les restitutions seront édités sous forme de disques, accompagnés d'un texte de synthèse, et disponibles aux archives municipales. Enfin, le spectacle final sera enregistré pour une édition DVD. ■

restitutions dans les 21 communes. Dans chaque ville, je mêle les faits réels au récit fictif... Et c'est à partir de ces 21 restitutions que je construis le spectacle final qui sera présenté en mars.

Justement, votre personnage, Roger Postolic va vivre tous les grands événements du territoire...

Oui, il nous transporte par le port, les forges, les kaolins, la pêche, traversant les événements marquants comme le crime du Loch, celui de Penquesten, l'arrivée des émigrés espagnols à Lomener, leur rôle dans la résistance, le vol d'un menhir par le sous-préfet à Languidic... Roger Postolic nous fait découvrir les lieux signifiants du Pays de Lorient : le bistro-épicerie-boulangerie de Maison Rouge à Kervignac qui vendait le meilleur pain noir du pays, une tradition d'un demi-siècle ! Et ce qui est drôle, c'est qu'au fil des collectes, le faux Roger Postolic, a fini par prendre vie... Certaines personnes sont venues me voir en disant « J'ai connu des Postolic, je ne sais pas s'ils sont de sa famille... »

Dans les récits que vous avez recueillis, la vie semblait plus dure...

Oui, il y a eu tant d'histoires incroyables, de courage, de volonté de vivre. On a du mal à imaginer ça il y a seulement cinquante ans. Comme ces femmes des campagnes qui venaient en sabots ou à vélo, parcourant par tous les temps des kilomètres pour vendre du beurre, quelques douzaines d'œufs à la ville. Ou encore les filles de lamineurs (ouvriers des Forges), qui racontaient combien leurs mères, leurs grands-mères étaient dures avec leurs maris. Usés, fatigués, brûlés par douze heures de travail, ces hommes étaient sans cesse rabroués par leurs femmes pour tenir bon, travailler encore et plus. C'était une question de survie. Le passé nous sert de leçon. Je fais dire à Roger Postolic une phrase de ma mère : « *Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.* »

Deux ans de collecte, à la rencontre des habitants du Pays de Lorient, à recueillir des témoignages, des aveux parfois, c'est une belle expérience ?

C'est une très grande richesse, une très belle aventure humaine. Je joue un peu le rôle d'un buvard, j'absorbe ces récits qu'on me livre. J'ai partagé avec eux de grands moments d'émotion. Certains ont pleuré. Je me souviens du témoignage d'un homme, sa mère avait été tuée à Cléguer par un obus quand il avait treize ans. Il a pleuré en nous racontant ce souvenir si douloureux. Une autre fois, c'est une femme qui nous a raconté l'enlèvement d'une très belle jeune femme par un seigneur, il y a plusieurs siècles... Elle décrivait cette jeune femme, si belle, comme si elle l'avait connue !

Quel Pays de Lorient pouvez-vous dessiner à l'issue de ce travail ?

Cette collecte me donne une perception émotive du passé du Pays de Lorient. Je sais qu'il y a une véritable identité culturelle du territoire, en dehors des marqueurs comme la coiffe ou le parler. Il existe d'autres éléments "solidifiants" : les grandes fêtes, comme la fête de la Victoire à Lorient, la fête du Vœu à Hennebont, celle des langoustines à Locmiquélic. Et puis tous ces pardons qui sont revitalisés aujourd'hui... Il y a aussi la gastronomie avec le kari gosse, le gâteau breton, la cotriade ou le friko kaol. ■

■ *Goude daou vlezad a emgavioù hag a atersadennoù e vo ar marvailhour Lucien Gourong é kinnig e arvest a-zivout an istor hag an hengounioù pobl a Vro an Oriant, a-benn an 2 hag an 3 a viz Meurzh, ersal Océanis, e Plañvour. Gant Roger Postolig, an dudenn ijinet gantañ, e vimp kaset betek ar porzh, ar govelioù, ar vengleuz kaolin, ar porzh-pesketa, da adveññ darvoudoù heverk evel muntr al Loc'h, hini Penkesten, an divroidi spagnol é tont da Lomener, o c'hefridi er Rezistañs, ur peulvan bet laeret gant an isprefed e Langedig... Roger Postolig hon lakay da zizoloñ al lec'hioù dibar e Bro an Oriant, evel ostaleri-ispiserezh-baraerezh Ti Ruz e Kervignac.*

Au Pays de Lorient la jolie bretonne

Dans le cadre des Deizioù Les 2 et 3 mars 2013, L'Océanis - Plœmeur.

Samedi 2 mars : spectacle final « Les aventures de Roger Postolic »

Durée : 2 heures

Tarif : 10 euros

Rens. : 02 97 21 37 05

Dimanche 3 mars, 12h : merenn braz

Grand repas de spécialités locales et artisanales, avec animations musicales et danses

Tarif : 15 euros

Et grand concours

de gâteau breton

(voir ci-après).



Un concours mondial de gâteau breton

Dimanche 3 mars se livre le premier concours mondial du Lorientais, le vrai gâteau breton. Né à Port-Louis, il se

compose traditionnellement d'œufs, de sucre, de farine et de beurre. Très riche, il se conserve plusieurs semaines. C'est aujourd'hui une délicieuse spécialité emblématique de toute la Bretagne.

Le concours est ouvert aux particuliers, sous l'égide d'un jury de professionnels et de gastronomes, récompensé par une remise de médailles d'or, d'argent et de bronze, et doté de nombreux prix. Il comporte deux catégories : une recette traditionnelle remise à la demande aux participant(e)s (celle du gâteau de Port-Louis) ou/et une recette libre (améliorée, une recette de famille, à la manière de, etc.). Règlement sur demande auprès d'Emgleo bro an oriant (02 97 21 37 05) ■

Règlement du concours du gâteau breton, demande d'informations et réservations des spectacles :

> Emgleo bro an oriant, Maison des associations - 12, rue Colbert à Lorient 02 97 21 37 05 - courriel : emglevbroadoriant@orange.fr

> Librairie Coop Breizh - 60 rue du port à Lorient - 02 97 21 22 17

courriel : coopbreizh.anorient@wanadoo.fr

> Association Racont'Art - 06 48 43 09 48 - courriel : racont-art@orange.fr

> Librairie Sillage, centre commercial à Plœmeur - 02 97 86 32 25



Charlotte Vard

Grâce à ses chambres d'hôtes et son salon d'esthétique Corinne Marcon accueille du monde toute l'année.

QUATRE SAISONS

Groix, même en hiver

Pétillante et joyeuse, Corinne Marcon accueille les clients avec le sourire, même si certains matins sont frigidifiants. « *Je vous l'avais dit, il fait toujours beau à Groix !* ». Dans son salon d'esthétique, installé en plein bourg de Groix dans une maison ancienne qu'elle a achetée et rénovée en 2003, on se réchauffe vite. « *J'ai d'abord lancé mon activité en 1997, dans une ancienne pharmacie située dans une petite rue du bourg. Et puis j'ai appris que cette maison était à vendre. C'est comme ça qu'est née l'idée de la double activité : le salon au rez-de-chaussée, et les chambres à l'étage.* »

Mais quelle mouche a donc piqué cette ancienne maquilleuse de la télévision, qui, il y a 20 ans, fardait l'animateur Julien Lepers pour l'émission Questions pour un champion ? « *J'ai rencontré mon compagnon, qui travaillait dans le nautisme à Groix. Et quand nous avons eu notre pre-*

mière fille en 1996, ça a été le déclic. Je faisais de nombreux allers-retours entre Paris et ici, mais je me suis dit que c'était sur cette île que je voulais vivre. »

Une clientèle groisillonne fidèle

À la fin des années 1990, il n'y avait pas de salon d'esthétique sur l'île de Groix. Pourtant, Corinne a dû faire des pieds et des mains auprès des banquiers pour obtenir un financement. « *Je ne suis pas arrivée en terrain conquis. Mais petit à petit, j'ai gagné une clientèle groisillonne, qui m'est fidèle maintenant.* » Le salon se développe et Corinne a pu embaucher une jeune femme pour l'épauler. Pour ses chambres d'hôtes, elle a eu la chance de les ouvrir au bon moment, à l'époque de l'éveil touristique de l'île. « *C'est monté en puissance progressivement. Il y a d'abord eu du monde en juillet-août. Puis on a vu des gens venir à partir du printemps et*

jusqu'à l'automne, et même en hiver, pour une semaine ou des week-ends prolongés. Les résidents secondaires aussi sont venus plus fréquemment passer des week-ends sur l'île. »

Les jeunes couples, avec ou sans enfants, sont séduits par la simplicité du lieu, ainsi que par son atout bien-être. Comme ces Lorientais, qui, avec leur petite fille, ont pris le bateau pour quatre jours de détente et de balades nature en bord de mer hors saison, sur une île où on a l'impression d'être loin de tout... Ici, ils vivent à leur rythme et bénéficient des conseils pratiques de Corinne, qui connaît l'île comme sa poche. On n'a qu'une envie, c'est d'en faire autant ! ■

www.iletelles-groix.com

Rattaché aux pontons de la Cité de la Voile Éric Tabarly, le Jolokia est parti pour quatre ans de compétition. À son bord, des équipiers issus de tous horizons se frotteront aux meilleurs skippers. Rencontre avec l'entraîneur d'un team pas comme les autres.

TEAM JOLOKIA

Pierre Meisel : la voile comme philosophie

Les études de lettres mènent à tout, même à la voile. Licencié en philosophie, Pierre Meisel est aujourd'hui le manager sportif du Team Jolokia, qui réunit volontairement des navigateurs venus d'horizons différents. « *Petit, j'habitais en région parisienne et je passais tous mes étés chez mes grands-parents à Carnac, à faire du bateau. J'adorais ça ! Mes études en sciences humaines m'ont véritablement passionné, pourtant, après une année passée à voyager au Népal, j'ai réalisé qu'il me manquait quelque chose...* » Jeune diplômé, il décide donc de changer de cap et de revenir à ses premières amours : il intègre l'École de voile des Glénans où, tantôt bénévole, tantôt rémunéré, il forme des moniteurs. Il prépare ensuite un brevet d'État de voile de compétition à La Rochelle pendant un an, puis devient entraîneur de plusieurs clubs nautiques. Parallèlement, il poursuit la compétition sur des monocoques de 9 mètres. En 2008, il rencontre l'équipe du Défi Intégration à La Rochelle. « *Ils cherchaient un entraîneur. C'est comme ça que je me suis engagé dans ce projet qui consistait à faire naviguer sur un même bateau des personnes valides et des personnes handicapées. Éric Bellion était déjà skipper à bord. Avec lui, j'ai accroché immédiatement.* »

Laboratoire social

Après le Défi 2008-2010, Pierre Meisel et Éric Bellion partent en tournée raconter leur expérience. En 2011, ils reprennent leurs activités profes-

sionnelles chacun de leur côté, tout en réfléchissant à un nouveau projet. « *On voulait prouver la force de la diversité en montant une équipe plus forte que les autres, du seul fait de mettre ensemble des gens très différents.* » L'ambition du Team Jolokia dépasse ainsi largement le cadre de la navigation. Pierre Meisel fait, par exemple, le lien entre ses deux passions -les sciences humaines et la voile-, grâce au "laboratoire social" qu'il a mis en place. Avec des sociologues, des ethnologues et l'Association française des managers de la diversité, il a constitué un groupe qui étudie les "différences humaines". Il faut également trouver des fonds :

400 000 euros par an ! Éric Bellion et Pierre Meisel travaillent actuellement d'arrache-pied pour compléter le "tour de table", dans lequel on retrouve un mécène (Gonzague de Blignières, ancien président du fonds d'investissement Barclays), et des partenaires privés (TF1 notamment). ■



Stéphane Cuisset



Stéphane Cuisset

« Cette aventure donne du sens à ma passion »

La Lorientaise Marie-Lucie Godel fait partie de la vingtaine de personnes retenues sur les 130 candidatures reçues. « *J'ai rencontré le Team Jolokia à l'occasion de l'étape de la Volvo Ocean Race, à Lorient, et j'ai flashé sur ce projet*, souligne la jeune femme de 31 ans. *Cette aventure va donner du sens à ma passion* ». Actuellement salariée au sein de l'entreprise Sensation Océan, qui commercialise des sorties sur des bateaux de course, Marie-Lucie a une déjà longue pratique de la voile. C'est d'ailleurs son expérience des convois et de la vie à plusieurs sur un bateau, mais aussi sa personnalité et son goût des rencontres qui ont séduit le jury de sélection. ■

EN DIRECT DES COMMUNES

Brandérion, Caudan, Cléguer, Gâvres, Gestel, Groix, Guidel, Hennebont, Inzinzac-Lochrist, Lanester,

LORIENT

Le prix Architecture de Bretagne pour Kervénanec

Le prix Architecture de Bretagne a récompensé la rénovation du quartier de Kervénanec, dans la catégorie "Aménager". Le jury a souhaité saluer les efforts menés pour renouveler l'image du quartier : les atouts ont été mis en valeur et les imperfections gommées. L'architecture de Kervénanec a beaucoup évolué avec la destruction de plusieurs tours et la réalisation de petits collectifs et de maisons individuelles.



Josianne Grand-Collas

La Balise, nouvel équipement culturel, est le symbole du renouveau du quartier de Kervénanec

Créé en 1992, le prix Architecture de Bretagne a déjà récompensé plusieurs réalisations sur le Pays de Lorient : le quartier lorientais du quai de Rohan, revu et corrigé par Roland Castro et Sophie Denisoff (lauréats dans la catégorie Habitat collectif en 1996), le Grand Théâtre de Lorient, création d'Henri Gaudin (prix spécial du jury en 2004), la médiathèque-école de musique de Languidic, imaginée par l'architecte Pascal Debord (lauréat dans la catégorie Equipement public en 2006), et une maison individuelle à Hennebont conçue par l'agence Aia architectes et urbanistes (lauréat dans la catégorie Habitat individuel en 2008). ■ www.architecturebretagne.fr

QUÉVEN

Lecture numérique à la médiathèque

À la médiathèque Les Sources de Quéven, l'heure du numérique a sonné. Un salon de lecture numérique est désormais ouvert à tous. Si la lecture des livres a tendance à baisser, celle sur écrans, tablettes ou smartphones ne cesse de croître. La médiathèque de Quéven a donc fait l'acquisition de quatre liseuses et de trois tablettes. La liseuse a l'avantage de ne pas fatiguer les yeux, d'être totalement en noir et blanc et faite pour lire longtemps. Trois de ces liseuses sont destinées au prêt, les autres appareils restent à la médiathèque pour la consultation sur place. Une pratique de lecture qui ne gêne pas le milieu de la librairie puisque les livres en fichier numérique sont achetés dans le réseau des libraires puis téléchargés dans les appareils. L'emprunteur n'intervient pas dans le choix du livre. ■



Harold Cobanner

PORT-LOUIS

Des lycéens testent leur système d'éclairage économe à la SNCF



Anne Fromentin

Contrôler et distribuer l'énergie en fonction des besoins : tel est l'objectif de l'étude réalisée par des élèves de bac pro électrotechnique et de FCIL (formation conseil en énergies électriques et renouvelables) du lycée professionnel Julien-Crozet de Port-Louis. « On a d'abord fabriqué puis expérimenté un système de

gestion de l'éclairage public au lycée. L'idée étant d'éclairer moins dans les moments de faible fréquentation, explique Laurent Vargas, chef de travaux et professeur coordinateur de l'enseignement professionnel. Dans le cadre de la plateforme Efficacité énergétique du bassin de Lorient, nous avons initié une démarche de partage de compétences avec certaines entreprises partenaires, et notamment la SCNF. » Et ce partenariat s'est déjà concrétisé. Des lycéens effectuent un stage à la SCNF pour travailler sur l'installation du système à la gare d'Hennebont et tester son efficacité dans des conditions réelles. ■



DR

LANESTER

Une quatrième fleur !
Le comité national des villes et villages fleuris a attribué une 4^e fleur à Lanester, faisant de la commune la quatrième ville du Morbihan à obtenir cette distinction. Le jury national a tout d'abord salué l'environnement général, la mise en place du végétal dans l'aménagement, puis les fleurs, et enfin les actions de pédagogie menées auprès d'enfants, ainsi que l'organisation du concours des maisons fleuries. Toutes les actions axées développement durable menées dans le cadre de l'Agenda 21 de la Ville (chaufferie bois, récupérateur d'eau de pluie de 60 000 litres) ont également compté dans le jugement final.

LANGUIDIC

Naissance d'une brasserie artisanale



Hervé Cohanne

Depuis quelques mois, Yvonnick Floch fabrique deux sortes de bières dans sa jeune entreprise baptisée Brasserie artisanale de Languidic : la Félicité (blanche) et la Mathurin (ambrée). Cet ancien patron d'une société de micro-informatique parisienne a effectué un virage à 180 degrés quand il a décidé de faire de sa passion des bières un métier. « Pendant deux ans, j'ai appris mon métier de brasseur tout seul, en lisant tous les livres que je pouvais trouver sur la question », confie-t-il. Yvonnick Floch a commencé la fabrication en août dernier, avec une capacité de production de 100 litres par jour. En décembre, il disposait déjà d'un stock de 3200 bouteilles, et débutait tout juste la commercialisation. Grossistes et boutiques spécialisées dans les produits bretons constituent pour le moment ses principaux débouchés. ■ www.languidic.eu

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

EN DIRECT DES COMMUNES

Brandérion, Caudan, Cléguer, Gâvres, Gestel, Groix, Guidel, Hennebont, Inzinzac-Lochrist, Lanester,

RIANTEC



Anne Fromentin

Des légumes bio avec le chantier d'insertion

Depuis 2010, un chantier d'insertion spécialisé en maraîchage biologique est basé à Riantec, sur une parcelle de 3,5 hectares. Il est géré par l'association Optim'Services, qui emploie 10 personnes en contrat d'insertion. Ce chantier bénéficie du soutien financier du PLIE et du Conseil général pour la partie emploi, et du programme européen LEADER en tant que projet valorisant les activités agricoles et rurales du territoire. La mairie de Riantec est également très impliquée (mise à disposition gratuite du terrain, installation de préfabriqués, extension des réseaux...). Ce chantier d'insertion répond à trois besoins : favoriser la réinsertion de personnes éloignées de l'emploi, développer le maraîchage biologique de proximité, et valoriser économiquement et socialement des terres classées en zone naturelle sensible. Les produits issus de la récolte, bio et locaux, sont soit vendus sous forme de paniers en formule d'abonnements, soit vendus au kilo en vente directe chaque mardi, sur le site du chantier d'insertion, à La Croizetière. ■
Le panier bio. Tél. 02 97 32 59 38

PLŒMEUR

Photos et chantier



DR

Pour l'ouverture de l'espace culturel, situé au cœur du centre commercial, la Ville de Plœumeur a appelé les habitants à venir se faire photographe avec un objet culturel de leur choix : livre, guitare, sculpture, toile peinte... Grâce au travail du photographe Gwenc'hlan Broudic et à la mise en scène de Pascal Guin (Théâtre Bleu à Quimperlé), tous ces clichés ont ensuite habillé les palissades, le temps du chantier. Au total, 200 personnes ont joué le jeu. ■

INZINZAC-LOCHRIST

Les familles peuvent payer par internet

Grâce à la carte papillon, les familles peuvent désormais payer par internet les services de restauration scolaire, l'accueil périscolaire et l'accueil de loisirs sans hébergement. La carte papillon est une carte nominative et fournie gratuitement à chaque enfant. Elle est reliée à un compte "famille" approvisionné par les parents et géré informatiquement en mairie. Initié en 2002 par la municipalité, ce service précurseur en Bretagne a été mis en place pour faciliter les liens avec l'administration. L'approvisionnement de la carte s'est fait jusqu'à présent uniquement en mairie. Mais désormais, l'alimentation et la consultation sécurisées du compte "famille" peut se faire via le site internet de la commune.

PONT-SCORFF

L'école pousse les murs

L'école publique Marc-Chagall de Pont-Scorff sera bientôt agrandie. Les travaux devraient commencer en ce début d'année, pour se terminer aux alentours des vacances de printemps. Cet investissement de 280 000 euros va permettre d'accueillir deux nouvelles classes, du fait de l'augmentation constante de l'effectif total de l'école (160 élèves cette année) et de la nécessité de scinder en deux la classe bilingue, qui couvrirait trop de niveaux. Le fort taux de croissance démographique de Pont-Scorff n'est pas étranger à l'augmentation constante de l'effectif de l'école. La population scorvopontaine est passée de 2 623 habitants en 1999 à 3 211 habitants en 2011. Et parmi les nouveaux résidents, de nombreux jeunes couples avec enfants... Les écoliers bénéficieront également dans un proche avenir d'une salle multi-activité, qui sera construite à côté du Parc des Sports courant 2013 (à 5 mn à pied de l'école), pour un montant de 710 000 euros.

LOCMIQUÉLIC

La radio comme support d'expression et de création



Arme Fromentin

« Radio Georgeault, l'émission qui répond à toutes vos questions ! ». À Locmiquélic, grâce au concours de l'association lorientaise La Compagnie des Ondes, au premier trimestre scolaire, six enfants ont progressivement créé leur émission de radio, dans le cadre de l'accueil périscolaire du lundi soir [garderie après l'école]. Reportage, ambiance sonore, bulletin d'informations, fiction

radiophonique, interview... Toutes les formes radiophoniques y sont passées. Un autre groupe de six enfants s'apprête à effectuer le même travail au premier trimestre 2013. Au final, cela donnera une émission enregistrée, distribuée sous la forme d'un CD aux enfants participants, également diffusée sur le site internet de la Compagnie des Ondes et sur les ondes de radios locales partenaires. Cet atelier s'inscrit dans la nouvelle organisation de l'accueil de loisirs périscolaire des deux écoles publiques de la commune, fréquenté par 92 familles [moyenne de 60 enfants par jour, de maternelle et primaire]. D'autres activités sont proposées aux enfants : sport, karaoké, découverte des langues étrangères, lecture, aide aux devoirs, informatique, activités manuelles, atelier cuisine. ■

GESTEL

Rénovation et extension de la médiathèque



La municipalité de Gestel procède actuellement à une rénovation/extension du bâtiment de la médiathèque, en prenant en compte l'impact grandissant des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et l'importance des lieux de sociabilité. Les travaux, évalués à 400 000 euros, financés pour moitié par la commune de Gestel, et pour moitié par l'État et le Conseil général, viennent de débuter. L'architecte Dominique

Cadoret a choisi d'habiller la façade côté rue de Quéven d'un caillebotis métallique noir, et de prolonger l'entrée principale d'une terrasse en bois, accessible aux personnes à mobilité réduite. Une extension de 70 m², en plus des 150 m² existants, va permettre de créer de nouveaux lieux (espace multimédia avec jeux vidéo, coin salon lecture auprès de la cheminée en pierre, espace petite enfance avec estrade). En attendant l'ouverture prévue pour septembre, les Gestellois peuvent continuer de fréquenter leur médiathèque, déplacée provisoirement depuis le 11 décembre dans une classe de l'école primaire Jean Guéhenno. ■

Suivre l'avancement du projet : mediathequedegestel.jimdo.com



GUIDEL

164 foyers branchés sur Voltalis

Présenté en mai dernier, le système d'effacement diffus de la société Voltalis a rencontré un franc succès auprès des habitants de Guidel. Ce système permet de couper durant quelques minutes les équipements électriques comme les ballons d'eau chaude ou les radiateurs en cas de pic de consommation. C'est l'un des engagements du pacte électrique breton, signé entre l'État et la Région, afin de diminuer la consommation d'électricité en Bretagne. À ce jour, 164 habitations de particuliers et une partie des bâtiments publics de la commune ont été équipés. Guidel représente 33 % des installations réalisées dans l'agglomération et plus de 8 % dans le département. 24 000 sites sont équipés en Bretagne et plus de 500 dans l'agglomération.

HENNEBONT

Les petits trajets des seniors

Pour les personnes âgées sans véhicule ou ayant des difficultés à prendre le bus, les petits trajets du quotidien peuvent s'avérer difficiles. Afin de les aider à se déplacer, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville d'Hennebont a mis en place un nouveau service. Deux fois par semaine, les mardi et vendredi, de 14h à 16h, un accompagnement de porte à porte peut être assuré par un agent social. Réservé aux déplacements effectués dans la limite du territoire communal, il est facturé 2 euros et nécessite une inscription préalable auprès du CCAS (02 97 85 04 06).

ÉCLAIRAGE

Prolongeant l'axe réalisé en 2007 entre Lorient et Lanester, la nouvelle phase du Triskell (voie prioritaire aux bus) desservira les centres-villes de Plœmeur et Quéven en passant par des quartiers à forte densité de population.

TRISKELL

14 km pour des transports plus effi



LES PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT DU TRISKELL



Voies réservées

Lorsque cela est possible et nécessaire, une voie réservée aux bus sera créée. Elle permettra de réaliser de nouveaux aménagements afin de prendre en compte tous les autres modes de déplacements : voitures, piétons et cyclistes. Ces aménagements auront un caractère plus urbain tout en étant végétalisé.

Priorité aux bus

Dans des secteurs plus contraignants, Lorient Agglomération mettra en place un système de signalisation qui donnera la priorité aux bus sur les voitures, même à gauche. Sur un tronçon urbain, cela permet de gagner en temps et en confort pour les passagers.

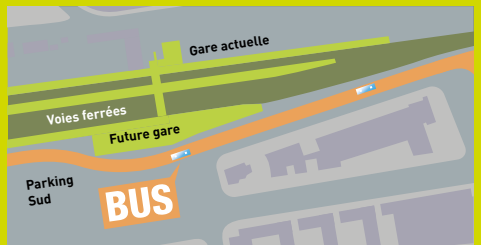


Sécurité et visibilité

Toutes les stations existantes sur le tracé seront repositionnées à des distances raisonnables les unes par rapport aux autres. Par ailleurs, la longueur et mise à niveau des quais, la création si nécessaire d'un îlot central et l'éclairage contribuera à la sécurité et la visibilité des arrêts.

Ronds points traversants

Afin de favoriser le transport en commun, la priorité sera donnée aux bus de deux manières : soit par des ronds points traversant (schéma ci-dessus), soit par des carrefours à feux prioritaires. Dans ce cas, le bus sera détecté quelques mètres avant afin de déclencher le feu vert.



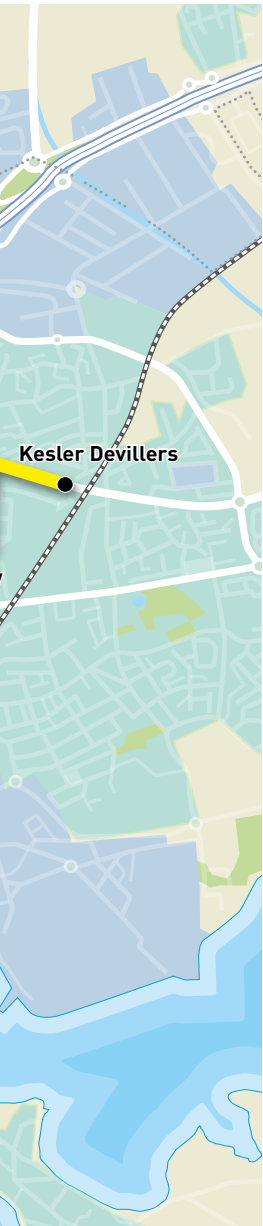
Réaménagements

Certains carrefours bénéficieront d'un réaménagement complet qui permettra de redonner vie au quartier. Exemple avec le rond-point de Normandie, à Lorient, dont le tunnel sera supprimé. Piétons et cyclistes pourront ainsi traverser le boulevard en toute sécurité.

Nouvelle gare

Le Triskell desservira la nouvelle gare qui sera implantée de l'autre côté des voies de chemin de fer, côté centre-ville de Lorient. Le bus empruntera ensuite le pont d'Oradour et évitera ainsi le passage à niveau.

aces



Cheñch patrom energetek

Klask a ra Breizh digreskiñ he bevezadur tredan ha produiñ muioc'h a energiezh nevezadus àr he zachenn.

Energiezhioù ar mor (redennoù, mareoù), energiezhioù an avel (àr an douar hag en donvor), bevdoz... : uhel eo galloudezh Breizh da broduiñ energiezhioù nevezadus. Ne brodu ar rannvro nemet 8,5 % ag an tredan bevezet ganti hiziv an deiz, mes sinet he deus un emglev tredan gant ar Stad evit mont betek 34 % a emrenerezh a-benn 2020. Ar soñj a zo lakaat razh ar gennadoù (energiezhioù an avel àr an douar hag en donvor, diazezet pe àr-neuñ, energiezhioù mor, fotovoltæk, bevdoz...) a-barzh an taol evit tizhout ur c'halloudegezh staliet a 3 600 megawatt, da lâret eo kement hag ur wezh hanter bevezadur ur gêr evel Pariz.

Mes evit an emglev tredan-se emañ ret ivez mestroniñ ar beveziñ, dreist-holl gant harp ajañs broadel an annez, evit kreñvaat nevesadur termek al lojerisoù prevez ha sokial. Ar soñj a zo ranniñ kresk bevezadur tredan Breizh dre 2 a-benn 2015, ha dre 3 a-benn 2020. Evel-se e ouestl ar gevelerion lakaat oberoù e pleustr evit mestroniñ ar goulenn tredan ha lakaat tremen ar c'hresk bleziek, a sav bremañ da 2,6 %, da àr-dro 1 % a-benn 2015.

Evit echuiñ e pouez an emglev tredan àr ar red m'eo suraat ar pourvezadur tredan. Evit se e ranker kreñvaat rouedad treuzkas an tredan : krouiñ ur roued surentez a-benn 2018, gant ul liamm dantzouar etre an Orient ha Sant-Brieg, ha staliñ e tolpad-kêrioù Brest ul lec'h ouzhpenn da broduiñ (evel ur greizenn kelc'hiad gaz), àr-dro 450 MW e c'halloudegezh. Erbediñ a ra an emglev, a-hend-all, arnodiñ rouedadoù tredan « speredek » evit gellet kempoueziñ gwell ar beveziñ gant ar produiñ ha stokiñ an energiezh. ■

Retrouvez la traduction de cet article sur www.lorient-agglo.fr
Lire également p. 24 : "Eole generation innove"



Pascal Labbé

LE BRETON AU JOUR LE JOUR

Glossaire / Geriaou eg

- Aérorothermie : *Aerothermiezh*
- Bilan Carbone : *Bilañs Karbon*
- Biodégradable : *Bevzispennadus*
- Biomasse : *Bevdolz*
- Bois : *Koad*
- Calorie : *kalori*
- Capteur solaire : *Kaptor heolel*
- Cellule photovoltaïque : *Kellig fotovoltæk*
- Changement climatique : *Cheñchamant hin*
- Charbon : *Glaou*
- Chaudière à condensation : *Kaoter dre c'hlizhemadur*
- Couche d'ozone : *Gwisgad ozon*
- Diagnostic de performance énergétique : *Diagnostik ar perzhioù energetek*
- Dioxyde de carbone : *Dioksidenn garbon*
- Électricité : *Elektrisite*
- Empreinte écologique : *Louc'had ekologel*
- Énergie renouvelable : *Energiezh nevezadus*
- Éolien : *an avel*
- Fort potentiel : *Galloudezh uhel*
- Gaz à effet de serre : *Gaz efed ti-gwer*
- Géothermie : *Geothermiezh*
- Habitat passif : *Annez gouzañvat*
- Hydrolienne : *Rod-dour*
- Isolation thermique : *Difuiñ termek*
- Lampe basse consommation : *Lamp izel e vevezadur*
- Maison bioclimatique : *Ti bevhinadel*
- Maîtrise des consommations : *Mestroniñ ar beveziñ*
- Megawatt : *Megawatt*
- Modèle énergétique : *Patrom energetek*
- Nucléaire : *nukleel*
- Panneau solaire : *Panell-heol*
- Performance énergétique : *Perzhioù energetek*
- Pétrole : *Petrol*
- Pompe à chaleur : *Pomp gwerez*
- Rénovation thermique : *Nevesadur termek*
- Vent : *Avel*



Eliane Chéreau



DR

DR



Tinneil François

Au fil des semaines

CULTURE
LOISIRS
SPORT
janvier
février 2013

RETROUVEZ SUR 12 PAGES L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ DES LOISIRS, DE LA CULTURE ET DES SPORTS DANS LES 19 COMMUNES DE LORIENT AGGLOMÉRATION. RENDEZ-VOUS ÉGALEMENT SUR LE SITE WWW.LORIENT-AGGLO.FR

OCÉANIS À PLŒMEUR

BAIN DE JOUVENCE

Près de 600 spectacles y ont été donnés depuis sa création en 1989. D'Alain Souchon à Jordi Savall, de Serge Reggiani au Bagad de Lann-Bihoué, du Mime Marceau à Jean-Pierre Marielle, l'Océanis a vu défiler les plus grands noms de ces vingt dernières années. « *C'est une salle très éclectique, confie Guy Lucas, programmateur de l'Océanis, on essaie d'offrir une programmation variée mêlant théâtre, musique, humour, débats...* » Et de fait, la salle réussit le grand-écart entre spectacles populaires et pièces engagées, artistes grands publics et chanteurs à textes, du classique au rap. « *On ne met pas d'échelle de valeur sur les différents styles de musique, seule compte la qualité : pas de Star'Ac chez nous, dans le sens où on ne veut pas céder à un effet de mode mais privilégier le fond, une carrière... Les tremplins, on préfère les réserver aux artistes locaux.* »

Ici s'affirme la volonté affirmée d'offrir un accès à la culture, ainsi que du plaisir. « *On cherche à la fois un apport pédagogique, avec des pièces comme Mein Führer, qui présente un portrait d'Hitler et interroge sur la capacité d'un peuple entier à tomber dans la folie, et le divertissement pur avec des pièces légères, du boulevard* », reprend Guy Lucas. Chef d'orchestre de la salle depuis son ouverture, il assure le juste équilibre entre les diverses propositions en veillant à assurer un lien avec la population. « *Il y a une forte participation, beaucoup de spectacles donnent lieu à des projets avec les écoles, des associations, pour créer des rencontres.* »

C'est le cas par exemple du festival Mai du son organisé par la Maison des jeunes, ou encore du documentaire sur l'Erika programmé lors de la semaine inaugurale et qui fait témoigner les habitants de Plœmeur, vingt ans après la marée noire. Et s'il y a une semaine inaugurale, c'est que l'Océanis s'est offert une nouvelle jeunesse. Toute l'acoustique a été repensée, les murs se déclinent désormais dans des nuances de noir et de gris, tandis que les gradins, entièrement refaits, affichent un rouge brillant sur une assise moelleuse. Cette rénovation confirme l'importance de la salle dans la vie culturelle de la ville et de l'agglomération. Avec une capacité de plus de 1000 places assises, une vaste scène et un plateau technique performant, elle accueille aussi bien des orchestres symphoniques qu'un one man show. Une promesse de qualité et de confort à vérifier devant Dan ar Braz, Hubert-Félix Thiéfaine, Sophia Aram, Guy Montagné ou encore Jean-Louis Trintignant qui se bousculent à l'affiche du premier trimestre. ■



Yann Orhan

Hubert-Félix Thiéfaine sera sur les planches de l'Océanis, le 18 janvier

DU 15 AU 19 JANVIER 2013

Semaine inaugurale

Mardi 15, 20h30 :

- Présentation de la saison
- 1^{re} partie : Geoffrey Oryema, Karim Kacel, Rhum et Eau, Renaud Detressan, Jean-Jacques Mel, Alan Simon, Serge « Soldat Louis » Danet
- 2^e partie : Yvon Guillevic and friends

Mercredi 16 :

- 18h : Apéro musical
- 20h30 : Dan ar Braz & Clarisse Lavanant

Judi 17, 20h30 :

- Projection du film *Erika*, de Christophe Hoyet

Vendredi 18, 20h30 :

- Hubert-Félix Thiéfaine
- exposition :

Ils sont passés par l'Océanis (jusqu'au 10 février)



CULTURE BRETONNE

Les Deiziou

Le festival de la culture bretonne au cœur de l'hiver redémarre pour une 27^e édition. De janvier à mars, tout le Pays de Lorient résonne de la centaine d'animations proposées autour de l'histoire, la gastronomie, la culture et la langue bretonne. Et les Deiziou n'ont pas attendu l'inscription du fest-noz au patrimoine immatériel de l'Unesco pour proposer des rencontres festives, musicales et dansantes. Des festoù-noz, donc, mais aussi des concerts comme ceux de Gilles Servat, présent deux soirs à Locmiquélic, d'Amzer Nevez, ou les polyphonies vocales de Gabriel et Marie de Malicorne à Quéven. Il y aura du théâtre, du cinéma et des lectures en breton, des contes, des repas chantés, de la danse, de la cuisine, des visites, des conférences, des expositions et de la littérature. Et bien sûr, le grand spectacle final de Lucien Gourong sur les aventures de Roger Postolic (voir aussi page 30). Un programme dense et riche ouvert à tous les curieux, un festival de culture breizh pour réchauffer l'hiver. ■

Les principaux rendez-vous pages 52 et 53

Pigalle et les fourmis...



de son album pour enfants "Ma tata, mon pingouin, Gérard et les autres" en jonglant avec les mots et les instruments : banjo, ukulélé, vielle à roue, oud égyptien, accordéon chromatique ou encore cornemuse. ■

Dimanche 27 janvier, 16h - Théâtre du Blavet - Inzinac-Lochrist
Durée : 1h, à partir de 5 ans - Tarif : de 7 à 15 euros

François-Hadji Lazaro et sa bande de Pigalle, figures de proue de la scène rock alternatif des années 80-90, enchantent les petits avec gouaille, drôlerie et refrains bien balancés sur des rythmes rock, punk et folk. Le chanteur et musicien, ancien Garçon Boucher, ex-instituteur, reprend les titres

CULTURES CONTEMPORAINES

Un festival de musiques urbaines

Un nouveau festival dédié aux cultures urbaines voit le jour au Pays de Lorient. Du 1^{er} au 16 mars, *Urbaines* propose de la musique, de la danse, du sport et des ateliers décalés issus de la rue. Un concert à ne pas rater le 1^{er} mars à Lanester, avec le groupe lorientais qui monte : Le Cercle. Leur style éclectique a déjà séduit les festivals et les radios comme FIP. *Urbaines* fait aussi la part belle aux danses, des battle hip-hop au breakdance endiable des Serial Stepperz. Autres engagés, les membres du groupe Casey présents pour réaliser un court-métrage avec des jeunes de Quéven et un concert au Manège. La ville comme terrain de jeu et de partage, c'est le concept, importé de Rennes, de ce festival repris en Morbihan par l'équipe de MAPL et par huit services jeunesse des communes de l'agglomération.



Retrouvez tout le programme à partir du 20 janvier sur www.mapl.biz

CONCERTS

We can Jazz

L'Estran, à Guidel, et l'espace Jean Vilar, à Lanester, proposent trois soirées de jazz avec deux concerts et un spectacle. De ce "week-end jazz" est né le slogan "we can jazz", sorte d'appel à découvrir cette musique multiple et mouvante. Dès le vendredi 25, à Lanester, le spectacle des Grandes Gueules met en musique les exercices de style de Raymond Queneau. Samedi, The wild party propose du théâtre et du jazz autour d'une histoire d'amour, d'alcool et de musique. Enfin, Gregory Porter, héritier de Marvin Gaye et Otis Redding, la voix nouvelle du jazz et de la soul, est à découvrir de toute urgence dimanche 27 à 17h à l'Estran.

+ d'infos : www.lestran.net et www.lanester.com

ZOOM

Loustal

La Galerie du Faouëdic à Lorient présente jusqu'au 17 février une exposition des œuvres graphiques de l'artiste illustrateur Loustal.

Des paysages vides, des formes qui se découpent sur un ciel net, des ombres, des masses imposantes, des contrastes forts. La série des fusains réalisée par Loustal évoque un Lorient industriel, parfois minéral, dont s'échappe une puissante énergie. C'est à la demande de la ville que l'artiste a effectué cette résidence et réalisé la lithographie de Lorient. Une rencontre marquante entre la ville et cet homme, architecte de formation, attiré par les paysages urbains du bord de mer, des zones portuaires. Si l'œuvre de Loustal est multiforme - bande dessinée, illustrations pour l'édition (notamment sur les textes de Georges Simenon), la publicité et la presse (*Libération*, *The New Yorker*, *Beaux-Arts Magazine*), affiches de films (*Un monde sans pitié*, d'Éric Rochant...), carnets de voyages - il vient présenter ici un travail plus personnel, avec des grands formats réalisés pour l'occasion.

Quelles œuvres présentez-vous lors de cette exposition ?

C'est une exposition qui reprend des travaux de recherche personnels, portés sur le graphisme : des fusains, des peintures, des grands formats. C'est un autre aspect de mon travail, différent de la BD. Je suis venu en résidence à Lorient, j'ai fait beaucoup de repérages dans la ville, des photos que j'ai travaillées, réinterprétées en atelier pour retranscrire cette atmosphère. En plus de la lithographie commandée par la mairie, j'ai décidé de faire sept grands paysages au fusain de certains coins de la ville.

Vous voyagez beaucoup à travers le monde. Qu'est-ce qui vous inspire dans une ville comme Lorient ?

J'ai toujours été attiré par les villes au bord de l'eau. La zone du port industriel, à Lorient, c'est un paysage qui m'intrigue, l'architecture de la reconstruction des années 50, même Port-Louis ou Fort-Bloqué, ces fortifications, très imposantes. J'avais visité le port de Lorient un dimanche matin, pendant une tempête... Je suis



Stéphane Cussset

très sensible aux vides, aux paysages urbains, à la découpe nette des masses architecturales dans le ciel. Ces silos, ces grues, la proximité de la mer... Ces monuments architecturaux impressionnent par leur présence.

Jacques de Loustal, dit "Loustal" a été séduit par l'architecture de Lorient

Vous travaillez beaucoup par contrastes, par oppositions de masses et de vides, sans vie, c'en est parfois presque inquiétant...

C'est vrai que les rues sont vides, froides, on note la vague présence d'une voiture ou d'un chien... Mais la vie, ce n'est pas ce qui m'attire. J'aime la proximité de la mer, cette fuite, l'atmosphère marine. Il y a toujours des lumières qui changent, qui révèlent les architectures, comme la lumière rasante du soir. Je retranscris à ma manière les masses, les lumières. Il n'y a pas de demi-mesure avec le fusain ! Je m'interdis d'estomper, le fusain reste énergique, il permet de rendre des textures variées, d'objets rouillés, d'eau, de nuages... ■

Pratique :

Loustal - Œuvres graphiques

Galerie du Faouëdic, Lorient

Jusqu'au 17 février 2013

www.lorient.fr

THÉÂTRE

Quand la GIGN improvise

« Encore, recommence... Trouve une nouvelle chute... » Nathalie Barrière exhorte ses élèves à toujours plus de répartie, à rebondir sans fin dans leur jeu. Il ne s'agit pas de cascade ou de basket-ball, mais de théâtre d'improvisation. « *Nouvel exercice, catégorie Zapping TV, annonce le coach, je veux une chaîne jeunesse, une chaîne info et celle du Vatican* ». Répartis en trois équipes de deux, les élèves improvisent un extrait de programme télé selon un zapping imposé par le coach. Ça donnera une météo sur la lune, une messe loufoque, et une interview de Justin Bieber...

Tous les jeudis soir, à Guidel, ils sont ainsi une douzaine de débutants à se réunir pour travailler, répéter, s'entraîner. Parce que « *l'improvisation, ça ne s'improvise pas* » affirme Caroline Gilles, présidente et créatrice de la GIGN, la Guilde d'improvisation guideloise nomade. « *Il y a des règles, une discipline, c'est aussi très physique et complet. Il faut être à la fois interprète et auteur!* » Le principe de l'improvisation repose sur des thèmes et des contraintes de jeux imposées. Les règles principales : ne pas refuser une proposition, éviter le cabotinage (l'humour facile), être à l'écoute (du public, de son personnage, de l'ambiance), ne pas juger les autres. L'exercice est difficile mais grisant. « *On n'a pas de costume, on ne se cache pas, et du coup, on se livre beaucoup*, explique Nathalie, Qui vient ? « *Tout le monde, même les plus timides. Ça permet de lâcher prise. Surtout, il ne faut pas trop réfléchir et laisser sortir les impulsions* », conseille la présidente, elle-même très timide dans la vie.

Comme Nicolas, élève débutant, grand jeune homme qui se dit « *timide, mais plus à l'aise, plus spontané grâce à ces entraînements* », et qui ajoute venir pour le plaisir de rire, de se retrouver



Tonel François

ensemble. « *C'est mon jardin secret*, avoue Marie, qui vient aussi pour la spontanéité, le travail sur le décalé, *on brise les codes de l'éducation, c'est une folie douce* ». La troupe comporte également un groupe de confirmés qui monte sur scène une fois par mois : mini-matches, matches d'impro, cabarets... Et le public, invité à participer en donnant des thèmes, des mots pour construire les sketches, est chaque fois au rendez-vous. « *Le public est un moteur important en impro*, explique Nathalie Barrière, *il vient voir une performance artistique autant que technique* », le tout dans une bonne humeur communicative. ■

Pratiquer le théâtre d'improvisation :

- À Guidel, avec la GIGN, les jeudis soirs à 18h30 et 20h30
06 98 18 00 24
- À Plœumeur, avec Impro Lorient, les lundis soir à 20h
02 97 86 25 72

Voire du Théâtre d'improvisation :

- Le samedi 9 février au Strapontin, à Pont-Scorff
+ d'infos : www.facebook.com/pages/GIGN-la-Guilde-dimprovisation-guideloise-nomade

Un conte en hiver

Des histoires à savourer bien au chaud au cœur de l'hiver. Depuis 2004, Les rencontres d'hiver du conte, organisées par Racont'art, amènent les conteurs dans les communes et les lieux qui n'ont pas l'habitude de les recevoir. Dans une médiathèque, au milieu des livres, dans une petite salle, une maison de quartier, un manoir, le conteur installe son auditoire et son histoire, au plus près des oreilles attentives. Des Bretons, des Belges, des Québécois, des Italiens, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

Et comme on est en Bretagne, chaque histoire se conclut par un pot à partager ensemble.

Pratique : Les rencontres d'Hiver du Conte, du 26 janvier au 24 mars 2013.

Principaux rendez-vous :

- 26 jan. à 15h (Keryado) : Balade contée avec Lucien Gourong sur les pas de Roger Postolic
- 2 fév. à 15h (Médiathèque de Caudan) + 3 fév. à 17h (Maison de quartier La Montagne à Inzinzac-Lochrist) : Contes en

liberté avec Huile d'Olive et Beurre salé

- 3 fév. à 11h, La Grange à Cléguer : Bébé Conte avec Débora Di Gilio
- 8 fév. à 20h30 (salle des mariages de Plœrdut) + 9 fév. à 17h (Manoir du Lain à Gestel) : Contes en liberté avec Mélancolie Motte
- 16 fév. à 14h30 (médiathèque de Guidel) + 17 fév. à 17h30 (La grange à Cléguer) : Contes en liberté avec Frédéric Naud
- 23 fév. à 17h (Médiathèque de Quéven) : Contes en liberté avec Simon Gauthier.

Concerts

Guidel

Le 13 janvier à 17h

David Reinhardt Trio

Petit-fils de Django et fils de Babik, il prend le meilleur de la tradition djangophile et crée son propre univers. Swinguant!

Lieu : L'Estran

Tarif : de 12 à 19 €



Ploemeur

Le 18 janvier à 20h30

Hubert Félix Thiéfaïne

Le chanteur continue un parcours sans faute avec son dernier album "Supplément de mensonge" : amour, humour, mort et résurrection composent une œuvre singulière sur près de 35 ans de carrière.

Lieu : Océanis

Tarif : 39 €



Ploemeur

Le 19 janvier à 20h30

Michelle Torr

Michelle Torr chante l'amour, la passion, le don de soi. Avec 30 millions de disques vendus, elle reste l'une des chanteuses préférées des Français.

Lieu : Océanis

Tarif : 44 €

Quéven

Le 25 janvier à 20h30

Camille

Après 3 ans d'absence et un premier enfant, Camille revient avec un nouvel album, « Ilo Veyou ». Album sensible où sa voix occupe une place centrale, entre cordes et ambiances expérimentales.

Lieu : Les Arcs

Tarif : de 16 à 26 €



Ploemeur

Le 25 janvier à 21h

Dasson / Résonnance

Résidence de création Avec Dominique Molard (percussions), Yvon Molard (percussions), Nolüen Le Buhé (chant) et Bahia El Bacha (chant et contrebasse).

Lieu : Amzper Nevez

Tarif : de 12 à 14 €

Lanester

Le 25 janvier à 20h30

Les Grandes Gueules

Mise en musique des exercices de style de Raymond Queneau.

Lieu : Espace Jean Vilar

Tarif : de 5 à 18 €

Lorient

Le 25 janvier à 21h

Michel Cloup

MAPL commence l'année 2013 au Galion, avec Michel Cloup, ex-Diabologum.

Lieu : Le Galion

Tarif : 6 €

Guidel

Le 27 janvier à 17h

Gregory Porter

S'il fallait un successeur à Marvin Gaye, Otis Redding voire Nat King Cole, Gregory Porter est celui-là.

Lieu : L'Estran

Tarif : de 12 à 19 €



Lorient

Le 27 janvier à 17h

Vienne, toute une école

Strauss, Schoenberg, Brahms, sous la direction de Sascha Goetzel avec l'Orchestre symphonique de Bretagne.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €

Lorient

Le 29 janvier à 19h30

Zappa l'alchimiste

L'ensemble instrumental et le quintette de jazz du conservatoire de Lorient ouvrent leurs portes à l'univers de Frank Zappa et à son œuvre foisonnante, à la fois éclectique et unique.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - CDDB

Tarif : 6 €

Lanester

Le 1^{er} février à 20h30

La Mal Coiffée



Cinq voix féminines de caractère unies dans un même souffle, un répertoire redonnant vie aux polyphonies Occitanes.

Lieu : Espace Jean Vilar

Tarif : de 5 à 15 €

Lorient

Le 8 février à 20h30

We are Van Peebles + JC Satan + Electric Electric

Du punk rock, du math rock et du rock indé US par le trio rennais très prometteur *We are Van Peebles*. Avec le rock garage de *JC Satan* et les guitares tranchantes d'*Electric Electric*.

Lieu : Le Manège

Tarif : de 5 à 10 €

Lanester

Le 8 février à 20h30

Violons barbares

Un trio infernal et endiablé, deux violonistes et un percussionniste, dans un répertoire énergique et sauvage.

Lieu : Espace Jean Vilar

Tarif : 15 €, 12 €, 9 €, 5 €

Lorient

Le 9 février à 20h30

Lyricson + guests

Auteur, compositeur, producteur, interprète, *Lyricson* revient avec un cinquième album, "Love Therapy", entre soul, reggae et R'n'b.

Lieu : Le Manège

Tarif : de 10 à 13 €

Lorient

Le 13 février

Hélène Labarrière Quartet

Hélène Labarrière (contrebasse) François Corneloup (sax baryton), Christophe Marguet (batterie), Hasse Poulsen (guitare).

Lieu : Les Studios / MAPL

Tarif : de 5 à 8 €

Lorient

Le 14 février à 19h30

Shut up and dance

Daniel Yvinec s'est associé au batteur new-yorkais John Hollenbeck pour la création de *Shut Up and Dance*, dont le répertoire original s'intéresse à l'idée de mouvement et de danse. Avec l'orchestre national de jazz.

Lieu : Le Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €



Lorient
Le 14 février à 20h30

Jesus Christ Fashion Barbe + Motorama

Des caennais à la pilosité envahissante et qui font du lo folk n'roll : *Jesus Christ Fashion Barbe (JCFB)* ont remporté le tremplin des Vieilles Charrues 2011. Avec *Motorama*, groupe russe cold wave et pop.

Lieu : Le Manège
Tarif : 5 €

Guidel
Le 15 février à 20h30

Plumes de Prévert

La conteuse lyrique Tania Bracq-Rosenberg et la pianiste So Myoung Lee proposent une biographie musicale dans l'univers poétique de Prévert. Concert de la Fondation Polignac.

Lieu : L'Estran
Tarif : de 5 à 15 €

Quéven
Le 16 février à 20h30

Gabriel et Marie de Malicorne (Deizioù)

Concert et Bal Folk avec deux anciens de la formation folk et mythique Malicorne.

Lieu : Les Arcs
Tarif : de 12 à 20 €



Lorient
Le 16 février à 20h30

Magda Quartet (Deizioù)

Ils fabriquent tous les quatre une musique d'ici, moderne, emprunte de leur attachement à la culture traditionnelle bretonne.

Lieu : Le City
Tarif : de 1,50 à 8 €

Guidel
Le 19 février à 20h30

Studio jazz : Mary Halvorson & Mike Reed

Un quintet pour un concert dialogué sur l'histoire du jazz et de l'improvisation dans l'Amérique récente.

Lieu : L'Estran
Tarif : de 6 à 10 €



Lorient
Du 17 au 19 février à 19h30

L'enfant et les sortilèges

Fantaisie lyrique en deux parties (1925) de Maurice Ravel dans une transcription de Didier Puntos.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - CDDB
Tarif : de 10 à 25 €

Lorient
Le 21 février à 20h30

H-Burns + Melody's Echo Chamber

Melody's Echo Chamber délivre, en français, une pop psychédélique et étrange. Un son original révélé notamment aux dernières Transmusicales de Rennes.

Lieu : Le Manège
Tarif : de 5 à 10 €



Ploemeur
Le 22 février à 21h

Kerdenn en Awel / Cordes au vent

La rencontre du souffle et de la vibration, à la croisée des différents répertoires bretons.

Lieu : Amzer Nevez
Tarif : de 12 à 14 €

Lorient
Le 22 février à 20h30

Lofofora + guests

20 ans de scène, la référence du métal hexagonal vient mettre le feu à Lorient.

Lieu : Le Manège
Tarif : de 18 à 21 €



Lanester
Le 1er mars

Le Cercle

Le concert du groupe phare *Le Cercle*, dans le cadre du festival Urbaines.

Lieu : Salle Léo Lagrange
www.lecerclemusic.fr



Gestel
Le 9 mars à 20h30

Les Lougriers de l'Odét

Ce groupe de 25 artistes interprète un répertoire de chants de marins, de chants traditionnels et populaires avec des an-dro et hanter-dro.

Lieu : Salle du Lain
Tarif : 6 €



Guidel
Le 10 mars à 17h

Elina Duni

Chanter le jazz dans la langue de Kadaré ou plonger la musique albanaise dans les eaux lustrales du jazz? Elina Duni a choisi les deux pour un résultat à couper le souffle.

Lieu : L'Estran
Tarif : de 12 à 19 €

Expositions

Guidel
Jusqu'au 31 janvier

Bernard Bouin

Exposition de peinture dans le cadre de la conférence Histoires d'Art sur Venise, d'hier à aujourd'hui.

Lieu : L'Estran
Tarif : entrée libre

Lorient
Du 18 janvier au 9 février

Franck Zappa ou l'utopie créatrice

Exposition de pochettes d'albums de Franck Zappa enrichie d'extraits sonores et d'articles en ligne accessibles via deux tablettes numériques.

Lieu : Médiathèque François Mitterrand

Lorient
Du 24 janvier au 23 février

Mémoire perdue, histoire retrouvée et autres récits

Une exposition de photographies d'Alain Keler, reporter-photographe : quatre récits sur la mémoire et l'identité.

Lieu : EESAB
Tarif : Entrée libre

Lorient
Jusqu'au 10 mars

Dess(e)ins de ville (1963-2013)

L'évolution urbaine de Lorient de la fin de la reconstruction à nos jours.

Lieu : Hôtel Gabriel - Aile Ouest

Lorient
Jusqu'au 17 février

Loustal

L'artiste illustrateur avait été programmé lors de la dernière édition d'Itinéraires Graphiques. Il revient exposer des œuvres grand format, inspirées pour certaines de sa découverte de Lorient (voir aussi p. 44).



Lieu :
Galerie du
Faouëdic
Tarif :
entrée
libre

Lorient
Jusqu'au 10 mars

Contre vents et marées

Exposition Hors les murs proposée par la Galerie Le Lieu : Michel Thersiquel, Alain Le Nouail et Guy Hersant : « Les îles ».

Lieu : Hôtel Gabriel – Aile Est



Lorient
Du 2 au 10 mars

Salon des beaux-arts

L'invité d'honneur du salon est Jean Renault. À côté du salon habituel, une exposition se tiendra sur le thème : Bleu d'Orient.

Lieu : Palais des Congrès

Pont-Scorff
Du 8 février au 31 mars

Recycletic

Créations et inventions à base de matériaux recyclés. 5 créateurs à découvrir.

Lieu : Cours des Métiers d'Art

Lorient
Du 1^{er} mars au 14 avril

Akhilesh Verma

Artiste indien, Akhilesh Verma réalise des sérigraphies colorées. Deux séries de 19 sérigraphies seront présentées accompagnées par deux peintures de l'artiste.

Lieu : Galerie du Faouëdic

Tarif : Gratuit



Jeune public

Lorient
Le 8 janvier à 19h30

Cédric Andrieux - 50'

Une version raccourcie et adaptée aux enfants du spectacle dansé "Cédric Andrieux" en hommage au chorégraphe Merce Cunningham.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - CDDB

Tarif : de 6 à 12 €

Hennebont
Le 23 janvier à 15h
et le 25 janvier à 20h

Aquarium

Une mise en boîte et en abîme de la mer, à l'image de ces coquillages que l'on colle à l'oreille pour y écouter le bruit des vagues.

Lieu : Bouffou Théâtre à la Coque

Tarif : de 3 à 7 €

Lorient
Le 26 janvier à 20h30

Soirée théâtre amateur

Deux spectacles pour une soirée : Merapi et Nunzio, entre rêves et comédies.

Lieu : Le City

Tarif : de 1,50 à 8 €

Guidel
Le 3 février à 17h

Odotustila

Entre jonglage, magie et vidéo, ces deux artistes de Finlande nous embarquent dans leur univers délirant ! Dès 4 ans.

Lieu : L'Estran

Tarif : de 9 à 14 €

Hennebont
Le 20 février à 15h

Petit Pierre

Né avant terme, Petit Pierre est borgne, sourd et muet. Tout ce qui bouge le fascine et il se fera inventeur d'une mécanique merveilleuse.

Lieu : TRIO Théâtre
Centre culturel

Tarif : 5 €



Lanester
Du 21 au 23 février

Le bruit des couleurs

La pluie vient de s'arrêter. La nature se réveille doucement et avec elle la jeune fille à l'arc-en-ciel. Mais très vite, elle s'aperçoit qu'elle a égaré toutes ses couleurs.

Lieu : Espace Jean Vilar

Tarif : de 5 à 15 €



Lorient
Du 11 au 17 mars

Musée des enfants

Une semaine consacrée aux enfants avec trois spectacles : Death is certain (danse), That night follows day (théâtre) et Enfant (danse). Avec animations et ateliers.

Lieu : Théâtre de Lorient

Spectacles

Lorient
Les 10 et 11 janvier

Six personnages en quête d'auteur

La pièce qui a rendu Pirandello célèbre s'interroge, entre tragédie et comédie, sur l'antagonisme entre la vie et sa représentation et l'impossibilité pour le théâtre de dire la vérité.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €

www.leteatredelorient.fr



Inzinzac-Lochrist
Le 27 janvier à 16h

Sons et merveilles pour petites oreilles

Figure incontournable du rock alternatif de nos années 80, François Hadji-Lazaro se lance désormais dans la chanson punk-ska-rock pour les marmots ! (voir aussi p. 45)

Lieu : TRIO Théâtre -
Théâtre du Blavet

Tarif : de 8 à 15 €



Lorient
Le 9 janvier à 20h30

Cédric Andrieux

Ballet solo pour le danseur Cédric Andrieux qui pose un regard rétrospectif sur sa carrière, de son apprentissage de la danse à Brest jusqu'à l'Opéra de Lyon.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - CDDB

Tarif : de 7 à 15 €



Lorient
Du 8 au 12 janvier

Parlement

C'est le prolongement scénique de « l'Encyclopédie de la parole » : une composition sonore comme témoignage de la diversité de la parole, restituée par Emmanuelle Lafon en véritable acrobate.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 7 à 15 €

Ploemeur
Du 15 au 19 janvier

Semaine inaugurale



L'Océanis fait peau neuve et s'offre une semaine inaugurale avec musique,

documentaire et apéros : Karim Kacel, Dan ar Braz, Thiéfaïne participent à la fête.

Lieu : Océanis

Tarif : entrée libre sauf Hubert-Félix Thiéfaïne 39 €

www.ploemeur.com

Ploemeur
Le 12 janvier à 20h30

Une vie en chansons

L'histoire d'une vie, de l'après-guerre à nos jours, avec la participation des abonnés de la médiathèque de Ploemeur.

Lieu : Océanis

Tarif : 7 €, 9 €

Lorient
Les 11 et 12 janvier à 20h30 et 16h

De filles en aiguilles

Hélène Maurice pour le chant, Nathalie Fortin pour l'harmonie, Marie Mazille pour l'improvisation.

Lieu : La P'tite Chimère

Tarif : de 8 à 13 €

Guidel
Le 19 janvier à 20h30

Quelle famille !

La compagnie nantaise Nelly Daviaud fête sa 53^e saison.

Lieu : L'Estran

Tarif : de 5 à 8 €

Inzinzac-Lochrist
Le 19 janvier à 20h30

Nour

Nour, née d'une famille algéro-marocaine en France, souhaite devenir danseuse.

Lieu : TRIO Théâtre - Théâtre du Blavet

Tarif : de 8 à 15 €



Quéven
Le 20 janvier à 20h30

Steve Waring

Depuis une trentaine d'années, il se consacre avec sérieux à la chanson naïve, prétendument réservée aux enfants. Il entraîne son public aux confins du jazz, du blues et de la folk.

Lieu : Les Arcs

Tarif : de 8 à 14 €

Lanester
Le 20 janvier à 17h

BCDG (un Bon Coup dans la Gueule)

Un spectacle inspiré du roman noir et créé par un écrivain, Claude Bathany, et une compagnie mêlant musique et théâtre.

Lieu : Théâtre des 2 rivières

Tarif : de 3 à 11 €

Lorient
Les 22 et 23 janvier

Circus Incognitus



Jamie Adkins, le clown qui sait tout faire et qui loupe ses numéros à la perfection.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €

Pont-Scorff
Le 25 janvier à 20h30

Contes de Priscile

1973, le Grand Débordement. Une presqu'île de Méditerranée est avalée par les eaux. Légendes, récits des origines, coutumes : les histoires rassemblées par Nidal Qannari sont surprenantes et singulières.

Lieu : Le Strapontin

Tarif : de 5,50 € à 9 €



Lorient
Le 25 janvier à 20h30

Bernard Mabille "Sur mesure"

Journaliste, auteur, pilier de la Revue de Presse des Deux Anes, Bernard Mabille voit la vie en rire. Sa façon à lui de combattre le désespoir.

Lieu : Palais des Congrès

Tarif : de 32 à 35 €

Lorient
Du 18 au 25 janvier

La Barque le soir

Claude Régy adapte pour la deuxième fois consécutive le Norvégien Tarjei Vesaas, tenu pour être l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €

Lanester
Le 26 janvier à 20h30

The wild party

Une étrange histoire d'amour, d'alcool, de sexe et de jazz.

Lieu : Espace Jean Vilar

Tarif : de 5 à 15 €



Lorient
Du 28 au 30 janvier

The Table

Un spectacle visuellement époustouffant et techniquement impressionnant, semble-t-il, inspiré par Beckett, la Bible et... Ikea?! Spectacle en anglais surtitré en français.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 7 à 15 €

Lorient
Les 30 et 31 janvier à 19h30

Come, been and gone

Chorégraphe phare de la scène londonienne, Michael Clark nous plonge dans l'univers foisonnant de David Bowie.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €



Pont-Scorff
Le 7 février à 20h30

7 / Pépito Matéo



Une galerie d'individus guidés par la nécessité de parler pour tenir debout. 7 personnages, 7 récits, 7 lieux, une forme qui dure entre 7 et 17 minutes et tient dans 7 m².

Lieu : Le Strapontin
Tarif : de 7 à 14 €

Ploemeur
Le 1^{er} février à 20h30

Sophia Aram : crise de foi

De la création à l'apocalypse, Sophia Aram s'interroge librement : Moïse avait-il inventé le premier IPAD? Jésus est-il mort du tétanos? Peut-on embrasser son mari s'il a mangé du saucisson?

Lieu : Océanis
Tarif : 24,70 € / 19 € / 13,20 €

SOPHIA ARAM
Crise de foi



Hennebont
Les 31 janvier et 1^{er} février à 20h30

Prométhée poème électrique

Dans une société en perpétuel accélération, ne confondons-nous pas, plus que jamais, le feu et la lumière?

Lieu : Bouffou Théâtre à la Coque
Tarif : de 7 à 11 €



Ploemeur
Le 5 février à 21h

Démo(ts)cratie en pièces?

Avec les armes du rire, de la dérision, de l'émotion et le poids des mots, le théâtre voudrait nous questionner sur notre rôle de citoyen.

Lieu : Océanis

Ploemeur
Le 8 février à 20h30

Mein Führer

Un comédien accepte d'interpréter le rôle d'Hitler. L'homme/acteur va nouer, au-delà de toute réalité, un dialogue avec Hitler.

Lieu : Océanis
Tarif : de 4,20 à 8,40 €

Pont-Scorff
Le 9 février

Grand match d'impro

La GIGN reçoit Lannion pour un match d'impro dans les règles de l'art : créativité, répartie et fou rires garantis.

Lieu : Le Strapontin

Lorient
Les 8 et 9 février à 20h30 et 19h30

Bi-Portrait Yves C.

La rencontre, initiée au hasard d'une résidence entre Yves Calvez, chorégraphe, et Mickaël Phelippeau, danseur performeur contemporain.

Lieu : Théâtre de Lorient - CDDB
Tarif : de 7 à 15 €

Lorient
Le 14 février à 19h30

Orphelins

Jusqu'où est-on capable d'aller pour protéger le clan familial?

Lieu : Le Grand Théâtre
Tarif : de 3 à 5 €

Lorient
Le 15 février

Bigard N°9



Bigard se livre une fois de plus dans un numéro très personnel où il nous parle de ses anecdotes les plus croustillantes...

Un nouveau spectacle sur le thème du temps qui passe : passé, présent, futur...

Lieu : Palais des Congrès
Tarif : de 25 à 55 €

Inzinzac-Lochrist
Le 15 février à 20h30

Le Quai des oubliés

Un théâtre burlesque d'images, d'acrobaties et de danse, qui embarque les spectateurs dans l'odyssée minimaliste de quatre quidams perdus sur un quai de gare.

Lieu : TRIO Théâtre - Théâtre du Blavet
Tarif : de 8 à 15 €



Lanester
Le 15 février à 20h30

Les Bonnes

Deux bonnes, deux sœurs, Claire et Solange, tissent une machination contre l'amant de leur maîtresse, Monsieur. Une nouvelle adaptation toute en justesse de la pièce de Jean Genet.

Lieu : Théâtre des 2 rivières
Tarif : de 3 à 11 €



Pont-Scorff
Les 15 et 16 février à 20h30

Voyage Extra-Ordinaire

C'est quoi l'aventure au XXI^e siècle? Les trois comédiennes de La Grosse Situation ont décidé de se frotter à cette question en allant parcourir le monde à leur manière.

Lieu : Le Strapontin
Tarif : de 7 à 14 €

Lorient
Les 21 et 22 février à 19h30

Woyzeck - La mort de Danton - Léonce et Léna

L'intégralité du théâtre de Georg Büchner, poète révolutionnaire et auteur fulgurant qui, en dépit de sa disparition précoce (23 ans), reste l'une des figures majeures de la littérature allemande du XIX^e siècle.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre
Tarif : de 10 à 25 €

Lorient
Du 19 au 24 février à 19h30

Guantanamo

Second volet de la trilogie consacrée à la jeunesse et à la liberté créée pour L'Académie de théâtre de Lorient.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre
Tarif : de 10 à 25 €

Lanester
Le 2 mars

Urbaines

Battle hip-hop + bal funk + Serial Stepperz

Une journée placée sous le signe de la danse avec un battle de hip-hop et la prestation époustouflante des Serial Stepperz. Dans le cadre du festival Urbaines.

Lieu : Salle Léo Lagrange MAPL

www.mapl.biz

Lorient
Le 12 mars à 19h30

Transmission

Marqué par cette génération d'artistes emportés par le Sida, Scott Turner Schofield consacre cette nouvelle pièce au réalisateur Jack Smith et au performer Ethyl Eichelberger.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - CDDB

Tarif : de 3 à 5 €

Lorient
Les 14 et 15 mars

Enfant

La pièce de Boris Charmatz utilise la présence impétueuse des enfants sur le plateau pour basculer d'un monde sombre et inquiétant à une sarabande libératrice.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 10 à 25 €



Lorient
Du 12 au 16 mars

Death is certain

Les cerises ont la peau douce, de la chair, un noyau et un jus rouge comme le sang. Dans *Death is certain*, Eva Meyer-Keller inflige aux malheureux fruits rouges une trentaine de façons de mourir.

Lieu : Le Théâtre de Lorient - Grand Théâtre

Tarif : de 6 à 12 €

Sports

Lorient
Basket

Championnat de Nationale 2 masculine avec le CEP Lorient.
• Lorient - Vanves : le 12 janvier
• Lorient - Calais : le 2 février
• Lorient - Vitry : le 2 mars

Lieu : Palais des Sports à 20h

Tarif : 6 €

Lorient
Football

Championnat de France de Ligue 1 avec le FC Lorient.

FC Lorient - Troyes : le 19 janvier (21^e journée)
FC Lorient - Rennes : le 2 février (23^e journée)
FC Lorient - Evian-Thonon : le 16 février à 20h (25^e journée)
FC Lorient - Valenciennes : le 2 mars à 20h (27^e journée)
FC Lorient - Brest : le 16 mars (29^e journée)

Lieu : Stade du Moustoir



Loisirs, animations

Lorient
Du 20 au 29 janvier

Filmissimo, festival du film italien

Découvrir les films récents ou inédits, des avant-premières, une sélection d'une dizaine de films italiens marquants.

Lieu : Cinéville 4 bd Joffre

www.cineville.fr

Lanester
Du 1^{er} au 3 février

La Grande Braderie

Mode, déco, cosmétiques, art de la table, produits bien-être, gastronomie.

Lieu : Parc des expositions du pays de Lorient

Ploemeur
Le 10 février à partir de 10h

2^{es} rencontres de la BD et du livre illustré



Une journée à la rencontre des auteurs et illustrateurs, avec expositions et ateliers de BD, de

la musique, du dessin et un spectacle.

Lieu : Océanis

Tarif : Gratuit

www.ploemeur.com

Lorient
Les 17, 31 janvier
et 14 février à 19h

Suivez le Vendée Globe à la Cité de la Voile

Deux jeudis par mois, les rencontres du Vendée Globe à la Cité sont en prise directe avec la course : interviews des skippers en live, résumé des faits marquants et anecdotes par des chroniqueurs spécialisés.

Lieu : Cité de la Voile Éric Tabarly

Tarif : entrée libre

www.citevoile-tabarly.com

Gestel
Le 23 février à 18h

Carnaval

Défilé aux lampions de la place de la mairie jusqu'au domaine du Lain. Suivi d'une soirée crêpes.

Lieu : Salle du Lain

Conférences, visites

Lorient
Le 10 janvier à 18h

Yann Kersalé par lui-même



Une rencontre avec l'artiste sculpteur de lumière Yann Kersalé, auteur de créations lumineuses dans le monde, de la mise

en lumière du musée du Quai Branly à Paris à la Passerelle de la Paix de Séoul.

Lieu : EESAB

Tarif : 6 €

Pont-Scorff
Le 10 janvier à 19h30

Quand les conteurs se frottent au théâtre

Rencontre avec Guylaine Kasza et Pépito Matéo. Echanges autour de leur expérience du théâtre et de quelques anecdotes.

Lieu : Le Strapontin

Tarif : Gratuit

www.lestrapontin.fr

Lorient
Portraits de Ville

À 15h

Une lecture historique et architecturale de la ville.

La destruction de Lorient :

le 13 janvier

La ville absente : le 10 février

La ville de la compagnie des Indes

au XVIII^e siècle : le 20 janvier

Une histoire de l'architecture

domestique : le 24 février

La chapelle Saint-Christophe : le 10 mars

Tarif : 5 €

Guidel
Le 16 janvier à 18h

Histoires d'art : Venise



De Canaletto en passant par Guardi, Venise a attiré les plus grands paysagistes par sa lumière, sa couleur et ses nuances. Cycle de conférences animé par Anne-Marie Chiron.

Lieu : L'Estran

Tarif : de 3 à 5 €

Lorient
Casse-croûtes architecturaux, « Des tours et des barres »

À 12h30

Dégustation d'un morceau d'architecture pendant la pause de midi (environ 30 minutes).

L'Arsenal de terre : 17 janvier

(rdv au 16 rue de Clisson)

La tour Guémené et l'ensemble

de la Banane : 7 et 21 février

(rdv à l'Hôtel Gabriel)

Les immeubles Le Saint : 7 et

21 mars (rdv angle place Jules

Ferry et quai de Rohan)

Lorient
Le 17 janvier à 20h

Splendeur et décadence du château des Princes de Rohan-Guémené

Une conférence présentée par Yves de Brunhoff.

Lieu : Lycée Dupuy de Lôme

Tarif : Gratuit

Hennebont
Le 20 janvier à 15h

Dimanche du patrimoine

Un après-midi de découverte du riche patrimoine hennebontais.

Lieu : Centre socio culturel

Tarif : gratuit

Lorient
Le 24 janvier à 18h

Alice au pays des images, l'univers de Lewis Carroll

Une conférence à la découverte de Lewis Carroll, auteur aux multiples facettes (mathématicien, écrivain, logicien et photographe), et à travers son œuvre.

Lieu : EESAB

Tarif : 6 €

Lorient
Le 26 janvier à 15h

Frank Zappa à la source

Conférence de Guy Darol.

Lieu : Médiathèque François Mitterrand

Lorient
Le 22 janvier à 18h30

Le rock, 1963-1976

L'âge d'or du rock : de la pop music des Beatles au début des 60's jusqu'à l'arrivée de la nouvelle génération Punk au cœur des 70's. Conférence par Christophe Brault.

Lieu : Lycée Dupuy de Lôme

Lorient
Le 27 janvier à 15h

Les rencontres thématiques

« J'habite là et ça se voit ». Maisons bourgeoises à la Belle époque.

Lieu : Hôtel Gabriel

Lorient
Le 7 février à 18h

Ricardo Cavallo : peindre "sur le motif"

Découverte du peintre argentin installé en Bretagne et de ses œuvres monumentales, inspirées de la nature et de la lumière changeante du bord de mer.

Lieu : EESAB

Tarif : de 3 à 6 €



Guidel
Le 10 février à 17h

La leçon de jazz : Duke Ellington

Avec humour et virtuosité, le pianiste Antoine Hervé raconte le swing et l'audace de Duke Ellington, un géant dans la légende du jazz.

Lieu : L'Estran

Tarif : de 10 à 16 €

Lorient
Le 19, 26 février, les 5 et 12 mars à 14h15

La rade aux 3 000 navires

Un voyage dans l'univers portuaire à la découverte de la richesse et la diversité des activités maritimes de la rade.

Lieu : Port de Keroman

Tarif : de 4 à 6,70 €

Guidel
Le 20 février à 18h

Histoires d'art : Berthe Morisot

Belle-sœur et modèle de Manet, ses tableaux impressionnistes annoncent Monet vingt ans plus tard. Une conférence d'Anne-Marie Chiron.

Lieu : L'Estran

Tarif : De 3 à 5 €



Lorient
Les 20, 27 février, les 6 et 13 mars à 14h15

L'aire de construction et de réparation navale de Keroman

Lieu : Keroman

Tarif : de 2,75 à 5,50 €

Lorient
Le 21 février à 18h

Catherine Elkar : le FRAC Bretagne

Présentation du Fonds régional d'art contemporain Bretagne créé en 1981 et de sa collection de plus de 4 000 œuvres par sa directrice.

Lieu : EESAB

Tarif : 6 €

Lorient
Conférences du cercle de la mer

8 janvier : Baptême Breton de la Marine Américaine par Éric Sinou-Berthault

12 février : Sous-marins nucléaires première génération par Georges Pieramé

Lieu : Cité de la Voile Éric Tabarly

Tarif : entrée libre

www.cercler56.org

Culture bretonne

De janvier à mars

DEIZIOÙ

Plus d'infos :

emglev bro an oriant

www.emglevanorient.com



Lorient
Le 16 janvier à 15h

Balade contée à Keryado

La balade, menée sous forme d'une enquête policière en compagnie de Janick Duval, de Lucien Gourong et de quelques vieux Keryadins, fait découvrir en musique les vrais visages de ce quartier populaire.

Lieu : Rdv au City

Tarif : gratuit

Lorient
Le 16 janvier à 18h30

Le Patrimoine Immatériel (conférence)

Charles Quimbert, directeur de Bretagne Culture Diversité, présente la notion de Patrimoine culturel immatériel, introduite en 2003 dans une convention de l'UNESCO.

Lieu : CCI

Tarif : gratuit

Festoù-noz

Gestel : le 19 janvier à 19h (Salle du Lain)

Ploëmeur : le 26 janvier à 19h (Amzer Nevez)

Hennebont : le 2 février à 21h (Vallon boisé)

Riantec : le 9 février à 18h30 (Salle Henri Queffelec)

Guidel : le 16 février à 21h (L'Estran)

Port-Louis : le 23 février à 19h (salle de Locmalo)

Lorient : le 23 février à 21h (Salle Cosmao-Dumanoir)

Lorient : le 16 mars à 21h - Ceili Noz de la Saint Patrick (Salle Cosmao-Dumanoir)

Lanester
Le 26 janvier à 15h

Comment naît un roman policier

Rencontre avec Firmin Le Bourhis, auteur de séries policières comme "Ca se corse à Lorient" ou "En rade à Brest".

Lieu : Médiathèque de Lanester
Tarif : gratuit

Lanester
Le 2 février à 14h30

La femme en Bretagne

Les Clefs de la Culture bretonne avec Lucien Gourong et Nathalie De Broc.

Lieu : Espace Jean Vilar
Tarif : Gratuit

Caudan
Le 5 février à 18h

Les aventures de Roger Postolic

Lucien Gourong présente le 11^e épisode des aventures de Roger Postolic, en y intégrant les éléments recueillis à Caudan (voir aussi p. 30)

Lieu : Médiathèque de Caudan
Tarif : Gratuit



Riantec
Le 5 février à 18h

Dasson an Awel

Visite guidée de l'exposition Dasson an Awel avec Alain Le Buhé, initiateur de la collection, musicien et créateur de bagadoù.

Lieu : Château de Kerdurand
Tarif : Gratuit

Caudan
Le 9 février à 14h

Sur les chemins de l'Ankou

Conférence avec Daniel Giraudon.

Lieu : Médiathèque de Caudan
Tarif : gratuit

Locmiquélic
Le 10 février à 16h30

Rencontre : Pascal Lamour

Conférence sur le druidisme, suivie d'une soirée musiques et chants par Pascal Lamour, docteur en pharmacie, druide et compositeur.

Lieu : Mamm Kounifl
Tarif : 5 €

Locmiquélic
Le 13 février

Vive la cuisine bretonne épiciée!

Atelier cuisine avec Nathalie Beauvais, suivi d'une vente dédiée.

Lieu : Médiathèque de Locmiquélic
Tarif : Gratuit

Lorient
Le 20 février à 18h30

La désunion Française

Qu'en est-il de l'unité de la nation fondée sur l'assimilation des différences lorsque le modèle ne fonctionne plus et s'égare dans la stigmatisation des « communautarismes »

Lieu : CCI

Locmiquélic
Les 23 et 24 février

Gilles Servat

Chanteur, conteur, écrivain, acteur, sculpteur, peintre, Breton dans l'âme, humain jusqu'au bout des ongles, depuis 35 ans Gilles Servat chante et le public chante avec lui.

Lieu : Mamm Kounifl
Tarif : 10 €

Ploemeur
Le 2 mars à 20h30

Les aventures de Roger Postolic

Spectacle final « Les aventures de Roger Postolic », un récit de vie nourri par la collecte des ateliers mémoires menés avec l'aide de 17 médiathèques du pays de Lorient en 2011 et 2012 (voir aussi p. 30).

Lieu : Océanis
Tarif : 10 €

Ploemeur
Le 3 mars à partir de 12h

Au pays de Lorient la jolie bretonne

Merenn braz / repas chanté et premier concours mondial de gâteau breton. Animé par Lucien Gourong.

Lieu : Océanis
Tarif : 15 €

Divers

Lorient
Le 19 janvier à 14h30

Frank Zappa Live

La projection de deux documentaires sur Frank Zappa.

Lieu : Médiathèque François Mitterrand
Tarif : gratuit

Pays de Lorient
Du 26 janvier au 24 mars

Rencontres d'Hiver du Conte

Avec Racont'art
(voir programme p. 45)

Pont-Scorff
Du 25 au 27 janvier

Première Brocante d'Art

Paroles d'artistes et œuvres à petits prix.

Lieu : Cours des Métiers d'Art



Contacts salles

Guidel

L'Estran
Allée de Kerprat
02 97 02 97 40
www.lestran.net

Hennebont

Centre culturel
15, rue Gabriel Péri
02 97 36 17 30

Le Bouffou théâtre à la coque

3, rue de la Paix
02 97 85 09 36
www.bouffoutheatre.com

Inzinzac-Lochrist

TRIO...S Théâtre du Blavat
Place F. Mitterrand
02 97 85 31 00
www.triotheatre.com

Lanester

Espace Jean Vilar
Place Delaune
02 97 76 01 47
www.lanester.com

Théâtre des 2 Rivières

76 rue Marcel Sembat
02 97 81 37 38
www.compagniedelembarcadere.com

Lorient

Le Manège
Cité Allende
02 97 21 32 21 – www.mapl.biz

Le Théâtre de Lorient (Grand Théâtre, CDDB, Studio)

02 97 83 01 01
www.letheatredelorient.fr

Le City – Salle Louis Aragon

3 rue Roger Salengro
02 97 83 65 76

La P'tite Chimère

Cité Allende
02 97 64 38 65
www.theatredelachimere.com

Le Plateau des 4 Vents

2 Rue Professeur Mazé
02 97 37 53 05

Ploemeur

L'Océanis
Boulevard François Mitterrand
02 97 86 41 05
www.ploemeur.com

Amzer Nevez

Soye
02 97 86 32 98
www.amzervez.org

Pont-Scorff

Le Strapontin
Rue Docteur Rialland
02 97 32 63 91
www.lestrapontin.fr

Quéven

Centre Culturel Les Arcs
9, rue de la Gare
02 97 05 01 07
www.queven.com

↘ SI MON PAYS M'ÉTAIT CONTÉ...

PAR LUCIEN GOURONG



Lucien GOURONG,
Passeur de mémoire
Né à Groix, Lucien Gourong, conteur, écrivain, chroniqueur, revendique haut et fort ses racines d'enfant du Pays de Lorient dont il porte sous ses talons de raconteur d'histoires aux quatre coins du monde un peu de terre depuis 40 ans. Cet infatigable collecteur et passeur de mémoires (titre d'un documentaire de 52 minutes de France 3), qui anime des séances publiques « *Partageons nos histoires, évoquons nos souvenirs* » sur tout le territoire du Pays de Lorient, nous livre à travers une chronique toute personnelle sa quête des racines et des imaginaires de ce pays... En un mot nous raconte son Pays de Lorient...

L'imposant menhir de Pen er pont également en Plouhinec



Mégalithes au pays de Lorient

Rose Le Fé, mon arrière grand-mère, morte en 1958 à l'âge de 97 ans, née au village de Keroué en Plouhinec, me racontait que les habitants du coin croyaient qu'autour du cromlech du village, baptisé le chaudron du diable, Satan entraînait les gars et les filles à mener grand bal la nuit avant de les faire disparaître dans les entrailles enflammées de la terre. Enfant à Groix, j'ai serré les fesses en écoutant les roues du karriek an ankeu, la charrette de la mort, sortir du dolmen de Kerlard. Superstitions et croyances à propos des mégalithes au pays de Lorient sont légion.

À Plouhinec, les alignements de Kervelhué sont à l'origine d'un conte où il est raconté que tous les cent ans les menhirs vont boire à la mer. À leur emplacement apparaissent des trésors inouïs dont on peut s'emparer

si on a sur soi l'herbe à la croix, la verveine sauvage.

Christianiser les menhirs fut la grande affaire du clergé. À Groix, le menhir de Kergartouarn, couché aujourd'hui, était censé avoir servi à Saint-Tudy d'embarcation pour aborder l'île. Quantité de mégalithes ont été surmontés d'une croix, comme le fut la stèle de Park en Velin en Guidel où la croix a disparu laissant bien apparent le trou dans la pierre. Ce seraient des pratiques sexuelles de la gent féminine destinées à conjurer la stérilité qui auraient amené l'autorité ecclésiastique à détruire le menhir de Kerbernés, près de l'étang du Ter. Paul Guieysse, né à Lorient, député et ministre, qui collecta plusieurs coutumes dans le pays de Lorient, a recueilli plusieurs rites accomplis par les époux désireux d'avoir des enfants comme ces trois tours effectués en



Le couloir du dolmen coudé sous tumulus du Goërem à Gâvres

chemise par une femme et son mari autour d'un certain menhir, placé au centre d'un cromlec'h, avant un rapprochement sexuel.

Les maisons des korrigans

Beaucoup de dolmens étaient considérés comme la résidence de lutins, ces korrigans nommés ici ozegans. Ainsi du dolmen de Ty Neuziganed au Lainmat à Caudan ou à Guidel le dolmen de Lesvariel, appelé Ti-er-C'horriganed, la maison des Korrigans qui allaient danser au clair de lune autour du dolmen du Palmero qu'ils balayaient avec le plus grand soin régulièrement avec du genêt. Il n'était pas prudent, disaient

les vieilles Guideloises, de passer devant cette œuvre de démon à la lune pleine. Les ozegans cachaient dans des cavernes creusées sous les dolmens les trésors dérobés aux hommes.

Les lutins n'étaient pas seuls à utiliser les dolmens comme coffre-fort. Le menhir de la Saudraie en Guidel était censé abriter un trésor enfoui par des Anglais et des émigrés. Sur les faces de la pierre, des signes mystérieux permettaient de s'en emparer. Mais les travaux d'une route ayant enterré le menhir, le trésor est à jamais perdu.

Car le plus grand des malheurs qui frappent les mégalithes a toujours été la destruction pure et simple, suite aux défrichements, remembrements, travaux quand ce n'est pas même des vols. Comme celui d'un des menhirs de Kersolan en Languidic appelés soldats de Saint-Cornély en raison du voisinage de la chapelle de Penhoët dédiée à ce saint. Plusieurs légendes anciennes s'appuyant sur le fait que les files forment de belles sinuosités évoquent l'œuvre d'un dragon serpent in vivant au sud des alignements dans le Trou du Serpent. Dévastant la région, il aurait été terrassé par Saint Georges représenté dans le porche de la chapelle sur son cheval foulant au pied l'effroyable créature.

Chefs d'œuvres en péril

Le menhir de Kersolan fut enlevé clandestinement une nuit de 1963 par le sous-préfet de Lorient désireux d'orner son jardin sous-préfectoral. L'affaire fit un tel bruit que le menhir fut retiré du jardin mais depuis personne ne sait où il est passé. On parle d'un menhir fantôme se baladant entre Inzinac-Lochrist et Pont-Augan le long du Blavet. Le dolmen de Kerrouac'h en Guidel fut enlevé par un gradé de la base aéronavale de Lan-Bihoué contre promesse d'un paquet de tabac au paysan à qui appartenait le champ où il trônait. L'enlèvement effectué, le dolmen fut remonté dans la base – où il se trouve encore – mais le paysan ne reçut jamais son tabac. Le menhir de Kerrouz en Languidic se dressait autrefois près de Kervréhan quand le châtelain du coin décida de le transférer avant-guerre avec 50 hommes, un camion dans le parc de sa propriété. Ne parlons pas de ces menhirs utilisés comme poteaux indicateurs avec accrochage de plaques décoratives. Ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres d'agressions à ce patrimoine commun sans prix que nous avons le devoir de laisser en héritage aux générations futures. ■

Gaby Le Cam, passionné du mégalithisme breton



sonné, en utilisant les inventaires, une belle panoplie iconographique.

Cette dilection pour ces témoins d'un passé qui a marqué d'une empreinte indélébile notre pays de Lorient permet aujourd'hui un recensement assez précis de ces monuments qu'on ne pourra plus aussi facilement détruire ou déplacer sans faire naître une levée de boucliers. Et aussi de différencier les vrais de ces nouveaux mégalithes que l'on fait ériger en un peu partout en décoration et qui ne sont qu'un avatar aberrant à une histoire qui n'a que faire des franfeluches. ■

En savoir plus : www.sahpl.asso.fr

"Le guide des mégalithes du Morbihan", par Gaby Le Cam - éditions Diffusion Breizh (2001)



LORIENT
AGGLOMÉRATION

PATINOIRE DU SCORFF

DE LA GLISSE
TOUTE L'ANNÉE !

PISTE 40 X 20 M - ÉCOLE DE PATINAGE TOUS PUBLICS
SOIRÉES ANIMÉES - SALLE DE RÉCEPTIONS - ANNIVERSAIRES...

Parc des expositions à Lanester - 02 97 81 07 83
www.vert-marine.com

